

CAHIERS DE L'ÉDIQ

2011, Vol. 1 N° 2

Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants : un état des lieux

L'ÉDIQ

L'équipe de recherche en partenariat sur la diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec est subventionnée par le Fonds de recherche sur la société et la culture (FQRSC).

LES CAHIERS DE L'ÉDIQ

Direction

Lucille Guilbert, responsable de l'ÉDIQ, Université Laval

Richard Walling, co-responsable partenaire, Les Partenaires communautaires de Jeffery Hale

Comité de direction et de rédaction : Les membres réguliers de l'ÉDIQ

Stéphanie Arsenault, service social, Université Laval

Marie-Jules Bergeron, conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale

Nicole Gallant, INRS – Urbanisation Culture Société

Lucille Guilbert, ethnologie, Département d'histoire, Université Laval

Stéphanie Laperrière, MRC de La Jacques-Cartier

Aline Lechaume, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale de la Capitale-Nationale

Michel Racine, relations industrielles, Université Laval

Claude Rossi, Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale

Sylvain Rossignol, Cégep de Sainte-Foy

Joanne Tessier, Collectif Les Accompagnantes de Québec

Richard Walling, Les Partenaires communautaires Jeffery Hale

Comité scientifique

Stéphanie Arsenault, PhD, service social, Université Laval

Nicole Gallant, PhD, INRS – Urbanisation Culture Société

Lucille Guilbert, PhD, ethnologie, Département d'histoire, Université Laval

Aline Lechaume, PhD, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

Michel Racine, PhD, relations industrielles, Université Laval

Coordination et édimestre

Claudia Prévost, doctorante

CAHIERS DE L'ÉDIQ est la revue de l'équipe de recherche en partenariat sur la diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec. Cette équipe interdisciplinaire et intersectorielle regroupe des établissements universitaires, des institutions de gouvernance, des organismes et des services de première ligne. Elle s'intéresse aux questions d'insertion durable et de mobilité examinées à la lumière des notions de transition, de qualité de vie et de sentiment d'appartenance à la collectivité dans les localités en dehors des grands centres. Elle tient compte des ancrages historiques des dynamiques locales, des projets et des réalisations des nouveaux arrivants ainsi que des gouvernances et des médiations culturelles, sociales et politiques.

Fondés en 2008, *Les Cahiers de l'ÉDIQ* étaient alors un instrument de liaison réservé aux membres de l'ÉDIQ. En mai 2011, l'ÉDIQ inaugure une série, imprimée et en ligne (<http://www.ediq.ulaval.ca/publications/cahiers-de-lediq/>) qui s'adresse à un large public composé de chercheurs, de praticiens, de décideurs, d'immigrants récents, des membres des minorités culturelles et de la population hôte. La revue est publiée au rythme d'au moins deux numéros par année. Les uns sont davantage consacrés aux activités récursives dont les Ateliers interculturels de l'ÉDIQ, les Séminaires de l'ÉDIQ, les Forums de l'ÉDIQ et présente des textes et des présentations « Power Point » selon le principe « le chemin se fait en marchant », comme le dirait Antonio Machado : « Caminante no hay camino, se hace camino al andar ». D'autres numéros, thématiques, exposent des perspectives théoriques et méthodologiques sur une problématique spécifique et d'actualité; les textes des auteurs de ces numéros font l'objet d'une évaluation scientifique par les pairs.

Cahiers de l'ÉDIQ, 2011, volume 1, numéro 2

Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants : un état des lieux

Numéro réalisé par : Lucille Guilbert et Michèle Vatz Laaroussi

Assistants à la réalisation : Claudia Prévost

Conception graphique de la couverture : Centre des services pédagogiques et technologiques de la Faculté des Lettres —

Services APTI, Claudia Prévost et Lucille Guilbert

2011 ÉDIQ

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Canada, 2011

ISSN 1925-8526 (Imprimé)

ISSN 1925-8534 (En ligne)

Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants: un état des lieux

Table des matières

Présentation	4
Première Partie: « Jeunes, milieux scolaires et familles immigrantes en région »	
Les rapports école-familles immigrantes en région: l'état de la recherche <i>Alessandra Froelich-Cim et Annick Lenoir</i>	9
L'intégration sociale des élèves issus de l'immigration en région du Québec <i>Marilyn Steinbach et Sylvain Lussier</i>	21
Migrer, étudier, travailler et devenir maman: les transitions multiples de jeunes adultes <i>Lucille Guilbert, Claudia Prévost, Sylvie Blouin, Fernanda Fernandes, Cynthia Groff, Amira Sassi, Marie-Louise Thiaw et Amélie Trépanier</i>	29
Deuxième Partie: «Capital d'attraction et de rétention des immigrants en région »	
Le capital socio-économique de trois régions du Québec et l'employabilité des personnes immigrantes <i>Estelle Bernier et Michèle Vatz Laaroussi</i>	47
Gouvernance et participation des immigrants dans trois régions du Québec <i>Michèle Vatz Laaroussi et Estelle Bernier</i>	59
Les attitudes par rapport à l'immigration et la diversité sont-elles différentes en région ? <i>Nicole Gallant, Annie Bilodeau et Aline Lechaume</i>	69
Opinion de la communauté anglophone sur l'immigration <i>Georges Liboy et Michèle Vatz Laaroussi</i>	81
La modélisation du capital d'attraction et de rétention des immigrants en région : concepts, dimensions, enjeux <i>Michèle Vatz Laaroussi, Estelle Bernier et Nicole Gallant</i>	93

PRÉSENTATION

Ce numéro de l'ÉDIQ est consacré aux présentations PowerPoint des communications prononcées lors du symposium « Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants : un état des lieux » organisé par le Domaine 4 : Collectivités d'accueil du Centre Métropolis du Québec - Immigration et métropoles (CMQ-IM), tenu les 3 et 4 novembre 2011, à l'Université Laval. Il présente les travaux en cours et les réflexions de chercheuses, chercheurs et partenaires du Domaine 4 suivant notre principe des *Cahiers de l'ÉDIQ* : « le chemin se fait en marchant ».

La première partie « Jeunes, milieux scolaires et familles immigrantes en région » aborde les questions d'immigration et d'éducation.

La présentation de Annick Lenoir et Alessandra Froelich Cim porte sur les rapports école-familles immigrantes en région. Le défi est de taille pour les enseignants et les directions d'école de travailler avec des parents possédant des référents culturels divers et donc des attentes spécifiques autres que celles annoncées par l'école québécoise. L'enjeu est la réussite scolaire des enfants, laquelle a des retombées sur l'intégration de l'ensemble de la famille immigrante. Il en ressort quelques constats préliminaires parmi lesquels la présence de tensions dans les relations école-familles, et, l'importance des liens transnationaux et intergénérationnels dans la transmission identitaire des attitudes par rapport à l'éducation.

En plus des facteurs institutionnels et familiaux, l'intégration sociale des jeunes immigrants se construit à travers les interactions des enseignants et des élèves dans les écoles. Marilyn Steinbach et Sylvain Lussier présentent les résultats préliminaires d'une étude longitudinale menée en Estrie qui a pour but de décrire les attitudes et les comportements réciproques de jeunes de 12 à 16 ans issus de l'immigration et de jeunes nés au Québec et fréquentant les mêmes établissements scolaires. Il semble que malgré des années d'éducation interculturelle au Québec, les relations interculturelles entre les élèves demeurent difficiles et que les enseignants ne reçoivent pas toujours une formation interculturelle adéquate qui leur permettrait de guider leurs élèves vers des interactions positives.

Enfin une équipe de sept femmes cochercheuses, coauteures, participantes, composée de Claudia Prévost, Sylvie Blouin, Fernanda Fernandes, Cynthia Groff, Amira Sassi, Marie-Louise Thiaw et Amélie Trépanier, sous la direction de Lucille Guilbert, présente une démarche innovante qui questionne les défis et les enjeux des transitions multiples de jeunes femmes adultes qui se définissent à la fois migrantes, étudiantes, occupant un emploi

et devenant maman pour la première fois. L'originalité méthodologique de cette démarche repose sur le croisement de médiations expressives : le récit de vie écrit, le récit de vie oral, l'atelier interculturel de l'imaginaire, la carte mentale, la performance de « Monologues à voix multiples », différentes stratégies qui soutiennent un travail de réflexivité intense, à la fois subjectif et objectivant. Enfin, les coauteures participantes à ce projet livrent ce que cette démarche leur a apporté à la fois dans leur formation de chercheure et en tant que femme traversant ces transitions multiples.

La deuxième partie « Capital d'attraction et de rétention des immigrants en région » fait état des études de cas régionales et offre une analyse de la littérature en vue de construire un modèle théorique du capital d'attraction et de rétention en région. Les auteures abordent les questions des réseaux d'emploi et de l'ouverture des entreprises aux travailleurs immigrants en regard du capital socio-économique de trois régions : la Capitale-Nationale, l'Estrie et la Chaudière-Appalaches.

Estelle Bernier et Michèle Vatz Laaroussi dressent un portrait socioéconomique des trois régions à l'étude. Elles abordent aussi la question des réseaux sociaux et professionnels des immigrants et les stratégies d'insertion socioprofessionnelle. Les auteures comparent les structures de gouvernance et les pratiques en la matière dans les mêmes trois régions.

Nicole Gallant, Annie Bilodeau et Aline Lechaume ont posé, par sondage téléphonique, la question à savoir si les attitudes par rapport à l'immigration et la diversité culturelle sont différentes en région afin de comprendre quels sont les facteurs qui induisent ces attitudes et comment ces attitudes influencent l'intégration des immigrants. Il semble bien que le fait d'entretenir des relations interculturelles en ayant des amis immigrants ou en voyageant dans plusieurs pays du monde affecte positivement les réponses. En conséquence, l'exposition à la diversité culturelle et les rencontres interculturelles de la part de la population locale favoriseraient l'intégration et la rétention des immigrants dans ces localités.

La présentation de Georges Liboy et Michèle Vatz Laaroussi questionne le rôle des communautés anglophones dans l'attraction et la rétention des immigrants dans les régions de l'Estrie, de Chaudière-Appalaches, de Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et de la région de la Capitale-Nationale. Plusieurs facteurs influencent le degré de réussite des actions entreprises pour développer des pratiques interculturelles inclusives : le profil démographique, la moyenne d'âge, les ressources institutionnelles en termes de services et de gouvernance de même que l'engagement des leaders et de la population dans les réseaux communautaires et culturels.

Enfin, Michèle Vatz Laaroussi et Estelle Bernier présentent les concepts et les dimensions d'un modèle du capital d'attraction et de rétention des immigrants en région à partir de

trois études de cas régionales, de recherches portant sur la mobilité et les réseaux transnationaux et d'une analyse de la littérature pertinente. Elles réfléchissent sur les enjeux conceptuels, éthiques, et politiques d'une telle modélisation.

Ces recherches se poursuivent et les résultats devraient prochainement être publiés dans un ouvrage collectif.

Lucille Guilbert
Université Laval

Michèle Vatz Laaroussi
Université de Sherbrooke

PREMIÈRE PARTIE:

« Jeunes, milieux scolaires et
familles immigrantes en région »

Les rapports école-familles immigrantes en région: l'état de la recherche

Alessandra Froelich Cim

Candidate au doctorat en Éducation – Université de Sherbrooke

Annick Lenoir

Professeure au dép. de Service social – Université de Sherbrooke

Présentation réalisée dans le cadre du Symposium

Les collectivités locales au cœur de l'intégration des immigrants: un état des lieux

Québec, le 03 novembre 2011

Le contexte général

- Depuis la publication du rapport Parent (1966), la relation école-familles émerge comme dimension centrale du discours gouvernemental sur la réussite scolaire.
- L'ampleur de la participation parentale dans les écoles québécoises est augmentée progressivement depuis lors; surtout, avec la création des comités d'école dans les années 1970.
- La réforme éducative concrétisée en 2001 a accru l'autonomie de l'école. Laquelle est ainsi considérée comme responsable de son projet éducatif. Celui-ci doit, toutefois, être arrimé avec les besoins de la communauté qu'elle dessert.
- À l'heure actuelle, les parents participent à la gouvernance scolaire au moyen des conseils d'établissement. Ils sont partenaires des membres du personnels dans le respect de leurs attributions professionnelles.

Le contexte spécifique

- Le Canada, à l'instar d'autres pays industrialisés, cherche à contrer par biais de l'immigration la pénurie de main d'œuvre qualifiée annoncée (Cotis, 2003).
- Le Québec a ainsi reçu 238 553 immigrants entre les années 2006 et 2010 (Gouvernement du Québec, 2011).
- Ces gens sont majoritairement jeunes et qualifiés et sont d'origines diverses.
- Pour ces derniers, l'immigration est considérée comme étant une opportunité de réussite sociale et économique, pour eux, mais surtout pour leurs enfants.

Des enjeux pour les écoles

- Gérer des classes pluriethniques.
- Travailler avec des parents possédant des référents culturels divers et donc des attentes spécifiques autres que celles annoncées par l'école québécoises.



Publication des politiques, des avis, des rapports et des recherches visant à comprendre cette situation et/ou à prescrire des directives et ce, autant pour le personnel scolaire que pour les élèves et leurs parents.

Les immigrants à Sherbrooke

1) La région de l'Estrie:

Territoire de 10 209 km² qui comprend la Ville de Sherbrooke et 7 autres MRC.

En 2006	Estrie	Sherbrooke	Québec
Population totale	298 779 (4% de la pop. québécoise)	147 427 (49.2% de la pop. estrienne)	7 546 131
Pop. en milieu urbain	63.8%	91.3%	80.2%
Pop. née à l'étranger	5%	6.3%	11.1%

- L'immigration en Estrie est principalement urbaine et sherbrookoise (67.6% des immigrants de l'Estrie) (MICC, 2009).
- Sherbrooke est une des principales villes ciblées par la régionalisation de l'immigration (Ville de Sherbrooke, 2009).

2) Portrait de l'immigration actuelle en Estrie

Immigrants en Estrie en 2010 (admis entre 1999 et 2008)	Immigrants au Québec en 2010 (admis entre 1999 et 2008)
• Une immigration majoritairement composée de réfugiés sélectionnés	
42 % des réfugiés vs 41% des immigrants économiques et 16% pour le regroupement familial.	25% des réfugiés vs 56% des immigrants économiques et 16% pour le regroupement familial.
• Une forte présence de gens originaires de: a) l'Amérique du Sud, b) de l'Europe de l'Ouest et septentrionale et c) de l'Asie centrale	
a) 24% (18% = Colombiens) b) 16% (12% = Français) c) 8% (6% = Afghans)	a) 10% (6% = Colombiens) b) 12% (10% = Français) c) 6% (2% = Afghans)
• Une population relativement jeune	
a) 0-24 ans : 45% b) 25 et 44 ans : 46% c) 45 et + : 9%	a) 0-24 ans : 34% b) 25 et 44 ans : 57% c) 45 et + : 9%

Quels sont les aspects saillants de la relation école-familles immigrantes à Sherbrooke selon la documentation scientifique?



Aspects méthodologiques

- Recension des écrits réalisée à partir des bases de données informatisées ainsi que des articles parus dans des revues électroniques professionnelles à l'aide des mots-clés suivants: "enseignant", "famille", "parent", "élève", "école" et "immigration".
- Période de publication: 1993-2010.
- Utilisation d'une grille d'analyse que nous avons construite.
- Analyse de contenu (Bardin, 1998).

Quelques constats...

1) Un chantier à développer

Des 36 documents recensés, 6 uniquement portaient sur les familles immigrantes établies en région (Vatz-Laaroussi, 2004, 2007, Vatz-Laaroussi et al., 2005a et b; Vatz-Laaroussi et al., 2008; Kanouté et al., 2008). Ceux-ci présentaient :

- des modélisations de stratégies de collaboration des familles immigrantes,
- ainsi que des trajectoires de réussite scolaire pouvant s'appliquer autant à ces familles qu'à celles établies à Montréal.

2) L'importance des liens transnationaux et intergénérationnels

Les liens établis par les immigrants avec la parenté et les amis restés au pays, de même que la transmission des valeurs et des histoires familiales :

- s'avèrent des éléments importants dans le développement identitaire des jeunes.
- Ils sont aussi considérés comme des éléments clés dans le développement de leur capacité de résilience.

3) La présence de tensions dans les relations écoles-familles

- Il existe des malentendus entre les deux parties.
- Ils sont dus à un décalage entre les valeurs et les attentes de l'école et de la famille, à des difficultés de communication et à un manque d'espace pour l'échange entre les parents et le personnel scolaire.

4) La valorisation de la fonction socialisatrice de l'école

- L'école est désignée par les chercheurs comme lieu prioritaire de socialisation et de la conséquente intégration du jeune immigrant.
- Elle est censée s'ouvrir à la diversité des origines ethniques et des formes de participation des familles immigrantes.
- Cette diversité doit être intégrée dans le cadre des activités scolaires.

5) Une instruction valorisée par les parents

- Les parents immigrants espèrent que les apprentissages formels effectués dans le cadre du système scolaire québécois contribueront à la promotion sociale de leurs enfants dans le pays d'accueil.
- La réussite scolaire est ainsi considérée comme le signe de la réussite du projet migratoire de la famille.

Pistes de réflexion...

- Quels sont les besoins spécifiques des familles immigrantes en région en ce qui a trait à la relation école-familles?
- Quelle est l'influence des liens transnationaux et intergénérationnels sur les choix parentaux en matière d'éducation?
- Quels sont les impacts des malentendus identifiés dans les relations écoles-familles sur les pratiques des enseignants et sur la scolarisation des enfants?
- L'instruction reçue à l'école est très valorisée par les familles immigrantes. Est-ce que les attentes des parents sont satisfaites à cet égard?

DES RECHERCHES EN CHANTIER...



1) Liens intergénérationnels et transmission identitaire; regards croisés de trois générations autour de la notion d'éducation (A. Lenoir, FQRSC 2009-2012)

Le projet vise à:

- ✦ Cerner les ressources disponibles pour la transmission identitaire, les stratégies retenues par parents et grands-parents, les tensions qui opposent les 3 générations d'une même famille, les zones de négociation où elles se retrouvent.
- ✦ Identifier le rôle spécifique des grands-parents dans le processus de transmission identitaire.
- ✦ Comprendre comment chacune des générations concernées se positionne quant à ce processus et l'effet de ce positionnement sur le rapport à l'école comme espace de socialisation, d'instruction et de qualification (réussite scolaire).
- ✦ Concevoir un outil destiné aux intervenants œuvrant avec cette clientèle.

Aspects méthodologiques:

- ✦ Entrevues semi-dirigées
 - 20 familles immigrantes résidant en Estrie (majoritairement d'origine colombienne [13] ont été interrogées).
- ✦ Les analyses sont actuellement en cours; les premiers résultats seront diffusés au printemps 2012.

2) Regards croisés sur la relation école-familles immigrantes (A. Lenoir, CRSH 2010-2013)

Le projet vise à:

- ✦ Analyser l'écart d'univers de sens existant entre les parents, les enseignants et les intervenants socio-éducatifs concernant:
 - la relation école-familles immigrantes;
 - les modalités de mises en œuvre de cette relation.

Aspect méthodologiques:

- ✦ Utilisation de récits de pratiques.
- ✦ Échantillon composé de 3 groupes distincts recrutés à Sherbrooke:
 - 20 parents d'élèves immigrants inscrits au niveau primaire;
 - 5 enseignants œuvrant dans l'un ou l'autre des 3 cycles du primaire;
 - 5 intervenants socio-éducatifs œuvrant auprès de cette clientèle.
- ✦ Les entrevues sont actuellement en cours.

3) Que sont les savoirs devenus (Y. Lenoir, CRSH 2011-2014)

Le projet vise à:

- ✦ Dégager la place et les processus d'enseignement-apprentissage des savoirs disciplinaires au primaire.
- ✦ Comparer les perspectives des élèves, des enseignants et des parents à cet égard.

Aspects méthodologiques:

- ✦ Entrevues semi-structurées avec les parents et les enfants
- ✦ Vidéoscopie en classe, précédée par une entrevue de planification et suivie par une entrevue de retroaction avec les enseignants

4) **Lecture-écriture et pratique réflexive chez les passeurs pédagogiques de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke (CSRS) (Y. Lenoir, MELS, Chantier 7, 2010-2012)**

Le projet vise à:

- ✦ Soutenir et renforcer l'action de formation continue menée par la CSRS auprès de ses passeurs pédagogiques au primaire au regard de:
 - 1) la formation à l'enseignement de la lecture et de l'écriture;
 - 2) le développement d'une pratique réflexive;
 - 3) une sensibilisation aux spécificités culturelles et aux processus d'intégration socio-éducatifs des élèves issus de l'immigration dans le but d'une éducation citoyenne;
 - 4) la production d'outils de formation pouvant être ensuite réinvestis auprès des enseignants.

Aspects méthodologiques:

- ✦ *Focus groups*
- ✦ Vidéoscopie en classe, précédée par une entrevue de planification et suivie par une entrevue de rétroaction avec les enseignants
- ✦ Activités de formation

Conclusion

- La recension des écrits montre bien :
 - qu'il existe peu d'informations concernant la relation école-familles immigrantes en région.
 - Que les caractéristiques des familles immigrantes en région diffèrent de celles de Montréal et donc leurs besoins sont également différents.
 - Une incompréhension réciproque en ce qui concerne les besoins et attentes des intervenants scolaires et des familles immigrantes.
- Les recherches en chantier signalent pour leur part :
 - La nécessité d'accorder une attention particulière aux besoins et attentes des familles immigrantes dans cette relation école-familles.
 - Le besoin des enseignants et intervenants socio-éducatifs d'être accompagnés dans cette relation.

L'intégration sociale des élèves issus d'immigration en région du Québec

Présentation du chapitre de
Marilyn Steinbach (U de S) et
Sylvain Lussier (CSSH)
Colloquium IM
Université Laval, 3 novembre 2011

Plan de la présentation

- ◉ Contexte scolaire du Québec
- ◉ Contexte scolaire en Estrie
- ◉ L'intégration sociale et la formation de l'identité
- ◉ L'étude longitudinale aux écoles secondaires
- ◉ Les interactions sociales
- ◉ Discussion des thèmes et des entrevues
- ◉ Retombées pédagogiques, politiques et administratives

Contexte scolaire du Québec

- ◉ Les modèles d'apprentissage du français
 - Accueil
 - L'intégration partielle avec soutien
 - L'intégration totale
- ◉ Les politiques et les programmes d'intégration
 - Politique d'intégration scolaire (MELS 1998)
- ◉ L'intégration institutionnelle
- ◉ La collaboration famille-école

Contexte en Estrie

- ◉ 87% des immigrants au Québec s'installent à Montréal
- ◉ 1,2% s'installent en Estrie (recensement 2006)
- ◉ 7,6% de la population des élèves au CSRS sont nés à l'extérieur et 12% reçoivent des services (classe d'accueil, francisation)
- ◉ Classes d'accueil à la CSRS
 - 3 écoles primaire
 - 2 écoles secondaire
- ◉ Les autres commissions scolaires en Estrie n'ont pas assez d'élèves immigrants pour offrir le service des classes d'accueil
- ◉ Relations interculturelles difficiles

La formation de l'identité

- ◉ Le choc d'arrivée et le choc d'identité (Legault & Fronteau, 2008)
- ◉ Le crise d'identité
 - La perte, la désintégration, la dépression
- ◉ L'identité de crise
 - L'adaptation, le changement et la transformation
- ◉ L'adolescence et la définition de l'identité

La formation de l'identité

- ◉ L'enculturation et l'acculturation (Vedder et Horenczyck, 2006)
- ◉ Double socialisation familiale et scolaire et le rôle de l'école dans le processus de socialisation (Hohl & Normand, 1996)
- ◉ Fidélité à soi et à sa culture (Taylor, 2009)

La dévalorisation de l'identité

- ◉ Les stratégies pour diminuer la souffrance de la dévalorisation de l'identité (Campeau, Siriois et Rheault, 2009)
 - 1) intérioriser l'image dévalorisée qui est renvoyée par la société
 - 2) affronter la dévalorisation
 - 3) lutter contre la dévalorisation
 - 4) développer une identité critique

Étude longitudinale

- ◉ Parcours scolaire et intégration linguistique et sociale d'une cohorte d'élèves (48 âgés entre 12 et 16 ans) issus de l'immigration à Sherbrooke 2009 - 2012
- ◉ Décrire les réponses et stratégies de ces jeunes face aux défis de l'intégration
- ◉ Décrire les attitudes et comportements des jeunes d'origine québécoise face aux jeunes issus de l'immigration

Entrevues

- ◉ 8 entrevues individuelles avec 8 enseignants (classe d'accueil, francisation, classe régulière) dans 3 écoles
- ◉ 6 entretiens de groupe (25 élèves) et 11 entrevues individuelles avec les élèves d'origine québécoise
- ◉ 31 entrevues individuelles avec les élèves issus de l'immigration après 6 mois ici
- ◉ 26 entrevues individuelles avec les élèves issus de l'immigration après 12 mois ici

Les interactions sociales

- ◉ Les thèmes majeurs des entrevues avec les jeunes immigrants
 - 1) le désir d'avoir des amis de la société d'accueil
 - 2) les barrières individuelles
 - 3) les barrières institutionnelles
 - 4) la discrimination

Se faire des amis

- ◉ I: Vous ne pouvez pas être amis ?
- ◉ E: Non.
- ◉ I: Est-ce que tu veux devenir ami avec eux ?
- ◉ E: Oui.
- ◉ I: Est-ce que tu penses que tu vas pouvoir leur parler un jour ?
- ◉ E: Non. (EIL32)

Se faire des amis

- ◉ « Je fais pas d'activités avec des Québécois ... parce que je n'aime pas parler. J'ai peur. Quand je parle avec des Québécois, c'est comme je ne sais pas quoi dire. » (EIL28)

Les barrières institutionnelles

- ◉ « Oui, je ne sais pas quoi faire. Je ne sais pas comment faire. Tu sais que je me dis peut-être quand j'irai dans la classe régulière, là je pourrai avoir des amis québécois parce que ce seront des gens de ma classe. Je n'aurai pas le choix que de parler à eux, de rester avec eux, beaucoup de mon temps avec. Mais comme je suis encore dans la classe d'accueil là, c'est encore difficile. » (EID18)

Les barrières institutionnelles

- ◉ « Oui, parce que mes amis sont afghans aussi. Je n'ai pas les amis québécois. Je n'ai pas dans les classes de régulier ; parce que dans les classes d'accueil, mes amis ne sont pas québécois. C'est difficile pour moi de trouver des amis québécois; parce que les Québécois parlent toujours avec les autres Québécois. » (EIL31)

Les barrières individuelles

- ◉ E: Parce que je ne peux pas.
- ◉ I: Are you shy ? Est-ce que tu es gênée ?
- ◉ E: I can't speak a lot with the people. I don't like to speak a lot other is not in my country.
- ◉ I: But, it's not French the problem?
- ◉ E: No, no, it's not French. (EIL32)

Les barrières individuelles

- ◉ « Je n'ai pas beaucoup d'amis québécois parce que je suis timide quand je veux parler en français... C'est sûr que j'ai plus de confiance avec mes amis colombiens ; parce que je peux parler avec eux en espagnol, et puis tout. Avec les Québécois, c'est tout différent... Je ne sais pas, je ne me sens pas très à l'aise avec les Québécois. Genre, ils ne me parlent pas ; je ne leur parle pas. » (EIL28)

Discrimination

- ◉ « E : J'étais juste moi puis deux m'ont frappé.
- ◉ I : Elles t'ont frappé juste comme ça?
- ◉ E : Oui, elles m'ont dit des choses méchantes comme si, m'a dit « petite immigrante » puis tout ça... les filles m'ont envoyé à l'hôpital puis tout. » (EIL29)
- ◉ « Souvent dans les allées de casiers, ils font vraiment des chicanes. Ils les trouvent debout, en casier. Ils jettent des choses là-bas. Ils les provoquent, surtout les filles noires. » (EID19)

Discussion des thèmes

- ◉ Ces thématiques préliminaires représentent les priorités des élèves (questions très ouvertes)
- ◉ La priorité la plus importante est de se faire des amis avec des jeunes québécois
- ◉ Ambivalence des attitudes et des efforts
 - Le désir vs se forcer à faire l'effort
 - Faire les premiers pas vers l'amitié
 - La catégorisation sociale
 - L'incertitude de la formation d'identité biculturelle

Discussion

- ◉ La barrière de la langue est importante, mais aussi liée avec les barrières institutionnelles et individuelles
- ◉ Variation des perceptions de discrimination à cause des différences individuelles et des différents contextes des écoles
- ◉ Les stratégies choisies semblent liées aux contextes familiaux ainsi qu'aux différences individuelles

Retombées politiques

- ◉ La volonté politique (ou son manque) est évident dans les politiques et les programmes du MELS
- ◉ Les enjeux historiques et politiques au Québec (la protection de la langue et de la culture québécoise) influencent les politiques gouvernementales (MELS) et les politiques des commissions scolaires liées à l'accueil et l'intégration des élèves issus de l'immigration

Retombées administratives

- ◉ Controverse de la politique hybride à la CSRS
- ◉ Tâche trop lourde des enseignants
- ◉ Le soutien administratif (l'horaire, accompagnement, etc.)
- ◉ L'organisation des activités extrascolaires
- ◉ La flexibilité du budget alloué pour les services de francisation

Retombées pédagogiques

- ◉ Les enseignants ne sont pas préparés à recevoir les élèves qui ne maîtrisent pas le français (manque de formation en éducation interculturelle et en différenciation pédagogique)
- ◉ L'importance de la différenciation dans les pratiques pédagogiques
- ◉ L'importance de faire des liens entre les différents intervenants

Conclusion

- ◉ Vos questions et commentaires ?
- ◉ Merci beaucoup de votre attention

Marilyn.Steinbach@Usherbrooke.ca

Sylvain.lussier@cssh.qc.ca

Migrer, étudier, travailler et devenir maman : les transitions multiples de jeunes adultes

Lucille Guilbert, Claudia Prévost, Sylvie
Blouin, Fernanda Fernandes, Cynthia
Groff, Amira Sassi, Marie-louise Thiaw,
Amélie Trépanier

*Symposium Les collectivités locales au cœur de
l'intégration des immigrants: un état des lieux*

Centre Métropolis du Québec, Domaine 4.
Québec, Université Laval, 3 et 4 novembre 2011

Contexte de recherche *Hypothèse à la suite de la recherche précédente*

De jeunes adultes migrants,
notamment les femmes
immigrantes ou étudiantes
internationales qui arrivent
avec des jeunes enfants ou
qui donnent naissance à un
enfant au cours des cinq ans
ou moins suivant leur arrivée
au Québec, cumulent des
situations de transition et de
profondes transformations
dans leur vie et leur identité.



Publication CMQ-IM - n° 37

Immigration et Études dans des villes moyennes universitaires

une recherche exploratoire à Québec et à Sherbrooke

Lucille Guilbert
Claudia Prévost

Université Laval

Novembre 2009



Co-auteures participantes

(par ordre alphabétique)

- Sylvie Blouin, Collectif des Accompagnantes de Québec, mère d'une jeune femme adulte, née au Québec
- Fernanda Fernandes, étudiante à la maîtrise, Université Laval et employée au ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, née au Brésil, maman de Lucas, 1 an et demi
- Cynthia Groff, postdoctorante, Université Laval, née aux États-Unis, maman de Daniel, 2 ans.
- Claudia Prévost, doctorante et assistante de recherche, Université Laval, née au Québec, maman de Édouard, 2 ans, et future maman pour le mois de mars
- Amira Sassi, employée à Pharmalab, née en Tunisie, maman de Adam, 1 an
- Marie-Louise Thiaw, doctorante et assistante de recherche, Université Laval, née au Sénégal, maman de Gabriel, 1 an et demi
- Amélie Trépanier, étudiante à la maîtrise, Université Laval, née au Québec, maman de Victor, 4 ans

3

PLAN

- Présentation du projet
 - Contexte, objectifs et déroulement
- Monologues à voix multiples – sketch
 - Résultats préliminaires: objectif de connaissance
- Retour réflexif sur le processus de récit de vie
 - Résultats préliminaires : objectif d'innovation sociale
- Vers un modèle d'interprétation

4

Objectifs

1. Objectif de connaissance

- Produire des connaissances sur la complexité des transitions que vivent les jeunes femmes adultes et des stratégies qu'elles développent pour concilier mobilités / études / travail / maternité en rapport avec leurs ressources personnelles et les ressources de l'environnement social (réseaux, organismes, etc.)

2. Objectif d'innovation sociale

- Élaborer un dispositif d'espace de réflexivité et de coopération de personnes autour d'une problématique commune à travers des médiations expressives

5

Questions de recherche

- Comment des jeunes femmes adultes vivent-elles plusieurs transitions dans un court laps de temps de cinq ans ? Qu'est-ce qui se passe ? Quelles sont leurs stratégies ?
- Quelles sont les récurrences dans les situations de transitions multiples que vivent de jeunes femmes adultes : immigrantes de diverses provenance, étudiantes internationales, Québécoises d'origine ?
- Quelles sont les principales différences dans la manière dont sont vécues les situations et les stratégies qu'elles développent ?
- Quelles sont les ressources ou le manque de ressources du milieu environnant - la localité, les quartiers, les organismes, les institutions – pour soutenir les stratégies des jeunes femmes qui vivent ces transitions multiples : étudier, migrer, travailler, devenir maman ?

6

Approche méthodologique

de recherche **et** de création d'un espace de coopération

- Élaboration progressive de récits de vie écrit (4 pages environ)
- Récits de vie oraux, discussions réflexives en groupe (depuis juillet, 7 rencontres)
- Atelier interculturel de l'imaginaire (objets symboliques)
- Représentation graphique des déplacements (lieux et activités) hebdomadaires (carte mentale)
- Montage collectif de *Monologues à voix multiples*

7

Monologues à voix multiples

Migrer

Devenir maman

Réseaux :

transmission, soutien et entraide

La valse des priorités :

les études, le travail, être maman

Le rapport au temps et à l'espace

8

MONOLOGUE À VOIX MULTIPLES

MIGRER

À mon arrivée à l'aéroport, j'ai vécu le premier obstacle: la communication. L'officiel ne parlait pas de la même façon que mon professeur de français! J'avais mal à comprendre ce qu'il me demandait. J'ai dû réapprendre à me communiquer. C'est frustrant d'accepter cette situation à l'âge d'adulte. Au début, je me sentais quasiment muette. J'étais découragée. Tous mes plans de trouver un emploi pour bâtir mes rêves dans la « terre promise » étaient subitement menacés par cette perte d'autonomie. (Fernanda)

Je ne sais pas si je pourrais diviser ma vie en parties distinctes: ancienne et nouvelle vie. Parce que depuis le 1^{er} avril 2008, date de mon arrivée au Canada, ma vie ne ressemble plus à ce que j'avais vécu avant. J'étais très bien dans ma zone de confort. Mais quand j'ai rencontré mon homme, son amour a remporté et je me suis convaincue que je me créerais une autre zone de confort à ses côtés. (Amira)

We traveled up through New England to Nova Scotia on our honeymoon, not knowing that within a few months we would be moving to Canada. After a few months in Pennsylvania and a few months in the Netherlands, we followed my husband's job to Québec City. (Cynthia)

En 2007, j'ai décidé de postuler pour une bourse me permettant de quitter le Sénégal parce que j'avais le désir de voir ce qui se fait ailleurs et vivre de nouvelles expériences. Toute petite, je rêvais de faire le tour du monde. (Marie-Louise)

Seulement deux mois après la naissance de mon fils, nous avons quitté pour un séjour de six mois en Belgique. Je me suis retrouvée seule, sans mes proches, ma famille et mes amis pour m'appuyer dans le développement de mon nouveau rôle de mère. (Amélie)

DEVENIR MAMAN

Besides all the other transitions that year, I was also growing a baby! At first finding out about the baby was quite a surprise. We adjusted to the idea and soon told our excited families. We moved during the second trimester, and I was able to finish writing my dissertation just before Daniel was born (with someone literally kicking me for motivation to get done!). (Cynthia)

Décembre 2008: Je suis enceinte ! Mai 2009: Obtention d'une bourse de doctorat, ma maîtrise doit être complétée au plus tard en décembre. Été 2009: Période de rédaction intense. Septembre 2009: Naissance d'Édouard. Novembre 2009: Dépôt initial, *in extremis*, de mon mémoire de maîtrise. Je conserve ma bourse! Février 2010: Achat de notre première maison. Juin 2010: Déménagement dans notre nouvelle maison. Septembre 2010:

Première année d'études au doctorat. Juillet 2011: Je suis à nouveau enceinte! Je porte en moi un deuxième enfant, nous sommes heureux! (Claudia)

En 2009, après deux ans de vie à Québec, et contre toute attente, je tombe enceinte. Une grossesse que j'assume seule parce que le géniteur n'a pas voulu accepter la paternité. Faut-il que je le garde? Aurais-je assez de moyens pour subvenir à ses besoins? Que vont dire mes parents? Comment allier études et grossesse? Que vont penser les autres personnes qui me connaissent? Après une période d'hésitation d'un mois, j'ai décidé de garder l'enfant avec comme certitude que je prenais la bonne décision. (Marie-Louise)

Après deux ans à Québec, je me sentais sécurisée et habituée à ma nouvelle vie. C'était le moment de bâtir mon rêve de former une famille ailleurs. Pourtant, la maternité m'a fait beaucoup repenser à ma vie dans mon pays de naissance. (Fernanda)

Mon projet de maternité est venu de lui-même. La maternité s'est présentée à nous un moment où je ne m'en attendais pas. Et nous avons choisi d'accueillir ce projet, de le vivre pleinement puisque notre désir d'enfant était présent. (Amélie)

Les préparatifs ont commencé. Il a fallu se préparer pour la prise de possession de notre maison, le déménagement, mais aussi, l'accouchement qui aura lieu quelques semaines après notre déménagement. Encore de gros changements dans ma vie, alors que je commence à peine de créer ma nouvelle zone de confort et de construire mon nouveau monde. Mais, j'adorais ce changement-là, que je sentais pousser en moi jour après jour. J'essayais de ne rien laisser gâcher mon petit bonheur; Je prenais ma force et ma joie de vivre de mon petit bébé. (Amira)

À l'adolescence, mes amis se marraient quand on jouait au jeu de l'aiguille pour savoir combien d'enfants j'aurais... l'aiguille n'arrêtait pas de tourner !!! Wouah ! Tu vas en avoir des enfants! Je répondais que c'était sans doute tous les petits bébés que j'allais accueillir! Et pour continuer la lignée de mes désirs ou les événements qui précèdent mes actions, après la naissance de ma fille et mon expérience de femme accompagnée dans ce processus, je suis devenue accompagnante à la naissance. (Sylvie)

J'ai donc vécu une première transition importante, celle de devenir une mère avec tout ce que cela implique! L'accouchement marque la fin d'une grossesse, mais c'est surtout le début d'une toute nouvelle vie. C'est la naissance d'un enfant, c'est la naissance d'une mère. (Amélie)

RÉSEAUX: TRANSMISSION, SOUTIEN ET ENTRAIDE

Ma famille était à mes côtés lors de l'arrivée de mon petit. Ça m'a apporté un soutien supplémentaire, avec celui de mon mari, pour mes premiers pas dans ma nouvelle vie de maman, avec toutes les montagnes russes d'émotions qui l'accompagnent. (Amira)

Je me suis dit: Marie-Louise, secoue-toi, la vie ne s'arrête pas. Au contraire, elle ne fait que commencer. Alors j'ai décidé de m'assumer. Cette expérience de la grossesse m'a tout d'abord appris à créer des réseaux. Je ne suis pas originaire du Québec, donc à priori j'avais un handicap à combler. Alors j'ai rempli le vide de mes proches, par celui des amis de confiance. J'ai appris à m'entourer. (Marie-Louise)

Navigating and accessing the resources available here in Quebec has been a challenge with the one year of college French that I had before coming. The issue of language affects my role as mother, as student, and as worker here. It also severely limits social interactions and opportunities to build close friendships. It is impossible to share deeply in a language that you do not know well. (Cynthia)

Le réseau social de la famille en migration se construit souvent pendant l'accompagnement. Famille immédiate et proches étant demeurés au pays, j'ai souvent le privilège de sentir que je fais un peu partie de leur famille. On m'invite à partager un repas avec eux et participer au rituel d'accueil du nouveau-né. (Sylvie)

Arrivés en Belgique, nous vivions dans une petite ville de style « dortoir » où il n'y avait aucune vie de quartier, ni aucune activité communautaire où j'aurais pu m'impliquer, rencontrer des gens et tisser des liens pour échanger sur ma nouvelle vie de mère. Je me sentais seule. (Amélie)

Ma mère est venue pour m'aider pendant les deux premiers mois. Sa présence était rassurante, autant que stressante. Il y a eu un choc des générations et aussi culturel. On se disputait souvent. Malgré le stress, si elle n'était pas là avec moi, je suis sûre qu'il serait plus difficile à passer par cette période d'adaptation. Elle est partie quand mon petit avait 1 mois et demi. À la veille de son départ, je me demandais si je serais capable de m'occuper toute seule de mon bébé.

The two communities that I started to get connected with here in Quebec City were the church and the Anglophone Moms' groups coordinated through Jeffery Hale. We connected especially with the other Young parents and with the other Anglophones at the Church. Through our prénatal class at Jeffery Hale, we learned about the activities planned for parents and babies. (Cynthia)

La qualité de présence de ma mère vis-à-vis de moi et mes amis et son attitude envers les gens a certainement été un modèle influent. Elle est l'aidante naturelle que les gens appellent. La complice et la confidente des enfants. Elle m'a transmis l'amour de la vie, la reconnaissance et le respect de l'enfant comme une personne à part entière. (Sylvie)

LA VALSE DES PRIORITÉS: LES ÉTUDES, LE TRAVAIL, ÊTRE MAMAN

Quand mon petit garçon a complété 6 mois, j'ai commencé à travailler. C'était une décision difficile, car Lucas était encore un petit bébé. Mais mon chum était toujours en congé. Il pourrait s'occuper de Lucas. Aujourd'hui, j'ai trouvé que c'était une bonne décision parce

que ça m'a donné plus de confiance. Les études, j'ai laissé de côté pour quelques mois. Je ne me sentais pas capable de concilier la vie d'étudiante, au travail et à la maison. (Fernanda)

Cela n'a pas été de tout repos de parvenir à conjuguer études — travail — vie de couple — vie de famille. J'ai tout de même réussi, en égratignant légèrement la vie de couple au passage et délaissant quelque peu repos et divertissement, mais tout en m'assurant que le petit ne manque jamais de rien. Avoir des enfants tout en étant aux études, c'est un choix que j'assume. Toutefois, cela ne m'empêche pas de me questionner sur l'impact qu'aura cette décision sur mon cheminement professionnel. À la fin de mes études, mon c.v. ne sera pas aussi garni que celui de certains de mes collègues doctorants. Est-ce que cela pourra me nuire au moment de faire mon entrée sur le marché du travail? Dommage que la conciliation études-maternité ne puisse s'inscrire dans un c.v.! (Claudia)

S'ajoutait à cela, un nouvel horaire d'étude et toute l'organisation de la logistique familiale. J'ai ainsi eu mon premier contact avec ce que l'on nomme communément la conciliation famille-travail. Je dormais moins, voyais moins mes amis, mais je passais du temps de qualité avec notre enfant... et je continuais de travailler lorsqu'il était au lit dans les moments de *rush*. Cela m'a aussi permis de développer mon sens de l'organisation, d'apprendre à relativiser mon stress et orienter mes préoccupations vers ce que je trouvais essentiel. (Amélie)

J'étais bien consciente que l'arrivée d'un bébé change une vie. Mais il faut vraiment le vivre pour connaître l'étendue de ce changement. Plus rien ne ressemble, ou presque, à ce que c'était avant. Nos priorités changent même celles qu'on pensait intouchables. (Amira)

As a linguist it is very frustrating to me that now, when I am in a place where learning French would be very supported, I am unable to do so! But maybe I have given up. No matter how high a priority language-learning is for me, there are other priorities right now that are much higher. My priority is to care for my son, and I hope to keep that the priority while maintaining my professional connections and continuing to develop academically. (Cynthia)

LE RAPPORT AU TEMPS ET À L'ESPACE

Membre de plusieurs associations, j'ai toujours été active. Avec la grossesse, je refusais d'arrêter. Au Sénégal, dans mon pays, on encourage les femmes enceintes à ne rien faire. La famille est très présente. Ici, au Québec, en étant seule avec ma grossesse, j'ai compris qu'être enceinte ne veut pas dire être malade. Bien au contraire, on est capable de mener à bien nos activités si nous sommes organisés. (Marie-Louise)

S'occuper d'un bébé après tout le stress qu'entoure la naissance est difficile. On retourne à la maison fatiguée et on n'a pas de temps pour se reposer. Ce sont des nuits blanches, des pleurs, l'allaitement, etc. On a l'impression de ne plus avoir du temps pour nous. On perd le contrôle de nos vies. (Fernanda)

Time – rarely time for anything. It's amazing how much time it takes to just take care of one little boy. I can hardly manage the basic household responsibilities along with caring for him. And there are very few breaks. This is especially true since we have no family around to offer us breaks. (Cynthia)

Cette transition, de devenir mère, s'est déroulée dans la joie, le bonheur. Elle a aussi été accompagnée de certaines difficultés, de frustrations, d'incompréhensions dans les premiers temps... Le passage d'une vie où je suis libre d'organiser mon temps comme il me le semble à l'une où c'est mon enfant qui organise les journées ne s'est pas fait sans quelques petites difficultés... (Amélie)

I had been told that once you're a mother, you never feel fully rested again. True, from my experience so far. I knew that the transition coming after the delivery would be harder than the delivery, so I guess I expected it. But lack of sleep and lack of energy and lack of concentration... they get old. (Cynthia)

Ces deux dernières années ont été fortes en émotions, beaucoup de changements. Le temps a filé à une vitesse folle! On court par moment, mais je prends aussi mon temps. J'en fais moins, je crois que j'ai le droit. (Claudia)

J'accompagne en favorisant la création d'un espace au sein de ce qui est éveillé, de cette course effrénée contre la montre et des horaires éclatés aussi. Un espace pour exprimer ses émotions et trouver sa zone de quiétude. Un espace pour protéger l'intimité des familles et leur propre sagesse. (Sylvie)

Puis un peu après mon retour à la vie active est venue la fin de l'allaitement, ce qui a aussi représenté une importante transition dans ma vie de mère et de femme. Même si c'était ma décision, que j'avais donné pendant 18 mois et que je me sentais prête, la transition a été importante puisque bébé n'était pas prêt à ce changement. Ce fut aussi une transition vers davantage de liberté... (Amélie)

Quand un couple ou une famille vivant une migration, une grossesse et dont l'un des parents est aux études et au travail, l'espace à créer est d'autant plus important pour moi, car s'ajoute de multiples autres deuils et transitions. Cet espace devient précieux pour traverser les obstacles et contacter les possibles. Un espace pour se rejoindre et se sentir reliés. Un espace de découvertes et de partage où toute la force, la puissance et la sagesse des cœurs peuvent se rencontrer. Un espace de création. (Sylvie)

Résultats préliminaires

Objectif de connaissance

Qu'est-ce que ce projet nous apprend
que nous ne savions pas
ou que nous ne savions pas de cette
manière ?

9

Résultats préliminaires

Projets et transitions

- La migration est une zone de turbulence, un choc
 - Même voulue et planifiée
- La maternité est un choc !
 - Même voulue et planifiée, elle est un choc plus grand encore, qui transforme le rapport au monde : le rapport au corps, au temps, à l'espace, aux réseaux interpersonnels et sociaux, de toute femme, immigrante
- La maternité devient au centre d'une reconfiguration des priorités et des significations apportées à l'ensemble des projets personnels, familiaux, professionnels
- La poursuite des études et de l'investissement dans une carrière prend le sens d'une force de continuité, d'une ressource de temps et d'espace à soi, pour soi, «un cadeau»

10

Hypothèses (et recommandations) sur le rôle que doivent jouer les collectivités

- Une flexibilité essentielle de la part des institutions d'enseignement et des employeurs
- Une reconnaissance véritable du travail professionnel que constituent les études et l'assistantat dans les institutions d'enseignement
- Une ouverture sur la pluralité culturelle de la part des organismes, gouvernementaux et non gouvernementaux, de santé et services sociaux
- Un soutien à l'émergence et au maintien de réseaux de sociabilité

11

Retour réflexif sur le récit de vie, écrit face à soi, oral dialogué en groupe

- Comment êtes-vous entrées dans le processus du récit de vie?
- Comment le fait de se raconter est source et ressource de connaissances pour soi et pour les autres?

13

Comment êtes-vous entrées dans le processus du récit de vie?

Je suis entrée dans ce processus de la même façon que l'on entre dans un lieu inexploré, un lieu qui nous est inconnu. C'était la première fois que je me soumettais à l'exercice d'écrire mon récit de vie, donc je ne savais trop à quoi m'attendre. Mais je suis entrée dans ce processus avec une grande ouverture, et le désir de m'accorder ce moment pour approfondir ma compréhension et m'expliquer les transitions vécues au cours des quatre dernières années. (Amélie)

Lorsque j'ai été sollicitée pour prendre part à ce projet, j'acceptais sans hésitation. Ce projet arrivait à point nommé pour moi. Mon fils allait débiter la garderie et moi, j'étais d'attaque pour reprendre l'université et relever de nouveaux défis. C'est aussi par-dessus tout, une réponse à un besoin de prendre du temps pour soi, du recul par rapport à tous les événements que je vivais pendant ces deux dernières années. (Marie-Louise)

Comme je suis familière, du moins conceptuellement, avec la notion de récit de vie, j'ai pensé qu'il me serait facile d'écrire mon récit. Je me trompais, écrire un récit est un processus, tout comme l'évolution de la réflexion qui l'accompagne. Il faut se donner de l'espace et du temps. (Claudia)

The writing of my story was for me more than just another chore. Of course it was one of many things that I wanted to get done, but it was also an opportunity to put into writing the overload of experiences from the past two years – an opportunity to have an audience for my story – others who want to hear how it's been going for me. (Cynthia)

Comment le fait de se raconter est source et ressource de connaissances pour soi et les autres?

L'invitation pour participer au projet est arrivée dans un moment où je me sentais vraiment confortable par rapport ma vie personnelle et mon travail. Je me reconnaissais comme maman et aussi je me sentais autonome dans mon travail. Alors j'ai hésité à participer au projet. Je n'étais pas sûre d'être capable de prendre une responsabilité de plus. Pourtant j'ai accepté. Le récit de vie m'a permis de faire une réflexion personnelle. Ça m'inspire beaucoup de lire toutes les épreuves que j'ai passées dans ces trois ans comme immigrante. Puis le partage avec les autres participantes est très enrichissant et encourageant. J'aimerais avoir plus de temps pour plonger davantage dans ce processus de récit de vie. Ça me donne la force pour poursuivre mes objectifs. (Fernanda)

Parce que de mettre sur papier ce que l'on a vécu et la façon dont nous l'avons vécu, c'est de s'offrir une réflexion approfondie et une prise de conscience plus grande des événements vécus, des sentiments éprouvés. Et aussi parce que le récit de vie permet d'explorer différentes dimensions, différents sentiments reliés aux transitions vécues dans ce cas présent. Et ça devient une source de connaissance pour les autres lorsqu'on le partage, puisque le récit des autres permet un regard différent sur soi-même.

Se raconter à soi et aux autres permet aussi une collectivisation des expériences, et permet de prendre conscience que toutes les situations sont uniques, mais se recoupent sur plusieurs plans. Et c'est même tout à fait inspirant d'entendre tous ces récits de mères qui persévèrent à réaliser tous leurs projets en même temps qu'elles se consacrent à leur famille. (Amélie)

Au départ, je pensais assez facile rédiger un récit de vie sur mes expériences comme mère, étudiante, travailleuse et immigrante. D'autant plus que durant ma grossesse, mon passe-temps favori était l'écriture. Grande était ma surprise de voir que ce n'est pas très aisé d'écrire sur soi-même. Une fois, la première épreuve passée, j'ai pu voir combien j'avais grandi durant ces trois ans. Plus encore, j'étais surprise de voir les actes que je posais, qui de prime à bord était gratuits, ne l'étaient pas en fait. La nécessité m'a amenée, sans vraiment le réaliser, à choisir les personnes qui devaient m'entourer en fonction de certaines qualités que je voyais en eux.

Cette expérience de travail en équipe m'a aussi aidée à comprendre que même les natifs du Québec ont comme nous des défis à relever. (Marie-Louise)

I haven't had much time for journaling during these multiple transitions, although I have in the past used journaling as a way to reflect on difficult times. Sometimes just writing out the sequence of events is helpful in putting them in perspective. In this case, for example, it helped me to notice some of the reasons behind why I am so exhausted.

Everyone knows the importance of a listening ear. But in academic research as well I really believe in the power of listening. Rather than making assumptions about a particular population or squeezing them into particular boxes, this research prioritizes the voices of that population, allowing them to express and to analyze their experiences in relation to others. Not only are participants empowered to be part of the research; the research itself becomes much richer through the process.

Le fait de prendre le temps de mettre son vécu sur papier nous mène à réfléchir sur ce vécu et à trouver les mots qui expriment en toute authenticité ce que nous avons vécu. Prendre le temps d'écrire, nous permet de prendre un certain recul sur les événements, prendre conscience de tout ce que l'on a accompli.

Partager ce vécu avec d'autres femmes qui ont vécu des expériences similaires, c'est trouver une oreille attentive, sans l'avoir cherchée. C'est trouver auprès d'elles, en écoutant leurs histoires, du réconfort. C'est se reconnaître dans leurs histoires, c'est sentir que nous ne sommes pas seules à vivre des difficultés. C'est puiser à même leurs histoires, la force d'aller plus loin et de voir au-delà des difficultés rencontrées. C'est voir derrière des femmes à l'allure modeste, des êtres de courage et d'exception. (Claudia)

Résultats préliminaires

Objectif d'innovation sociale

Élaboration d'un dispositif d'espace de
réflexivité et de coopération de personnes
autour d'une problématique commune à
travers des médiations expressives

14

- Une objectivation de son expérience
- Un partage de savoirs, d'expériences, d'émotions
- Une compréhension mutuelle qui révèle
 - des similarités dans les découvertes, les difficultés à la fois chez les personnes immigrantes et les personnes natives
 - Des différences selon les statuts dans la mobilité et les parcours de vie
- Un processus coopératif :
 - le récit des autres permet un regard différent sur soi-même.

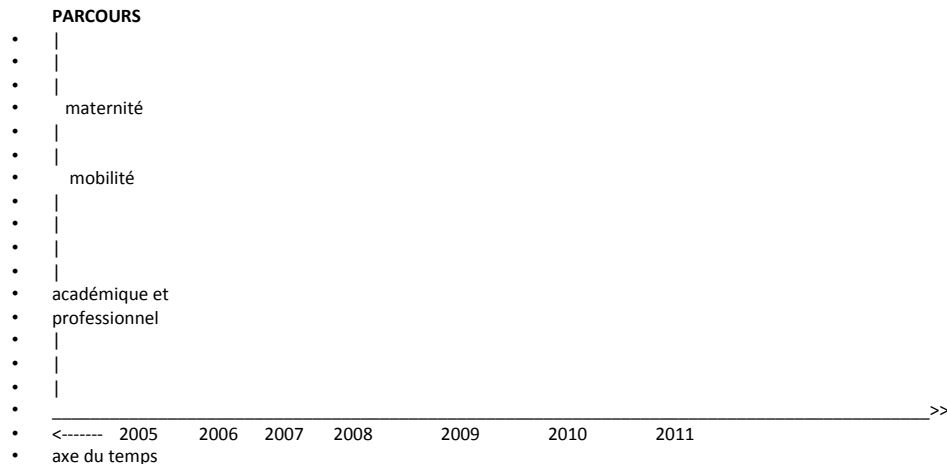
15

Vers un modèle d'interprétation

- Un parcours de vie global
 - Parcours académique et professionnel
 - Parcours de mobilité
 - Parcours de maternité
- Projeté sur un axe chronologique de l'histoire de vie
- Et sur une spirale qui explore la densité des parcours en synchronie tel que raconté dans le récit de vie

16

L'histoire de vie



17

Le récit de vie en spirale : les transitions multiples



À poursuivre

- L'analyse des données
- L'intégration des cadres d'interprétation
- La réflexion sur
 - « l'invention d'une identité maternelle interculturelle »
 - Une identité complexe, une culture d'innovation et de complexité des jeunes adultes
 - Une société et des localités en transition et forcées à l'innovation

Références

- Guilbert, Lucille et Claudia Prévost (2009), *Immigration et Études dans des villes moyennes universitaires. Une recherche exploratoire à Québec et à Sherbrooke*, Centre Métropolis du Québec. Immigration et Métropoles, Publications CMQ-IM, N° 37, novembre 2009, 133 pages.
http://im.metropolis.net/frameset_f.html
- Quérol, Julie (2011). « De mère en fille », l'invention d'une identité maternelle interculturelle», dans Z. Guerraoui et O. Reveyrand-Coulon, *Transmission familiale et interculturelle. Ruptures, aménagements, créations* (pp. 163 – 173). Paris, Éditions In Press.

DEUXIÈME PARTIE:

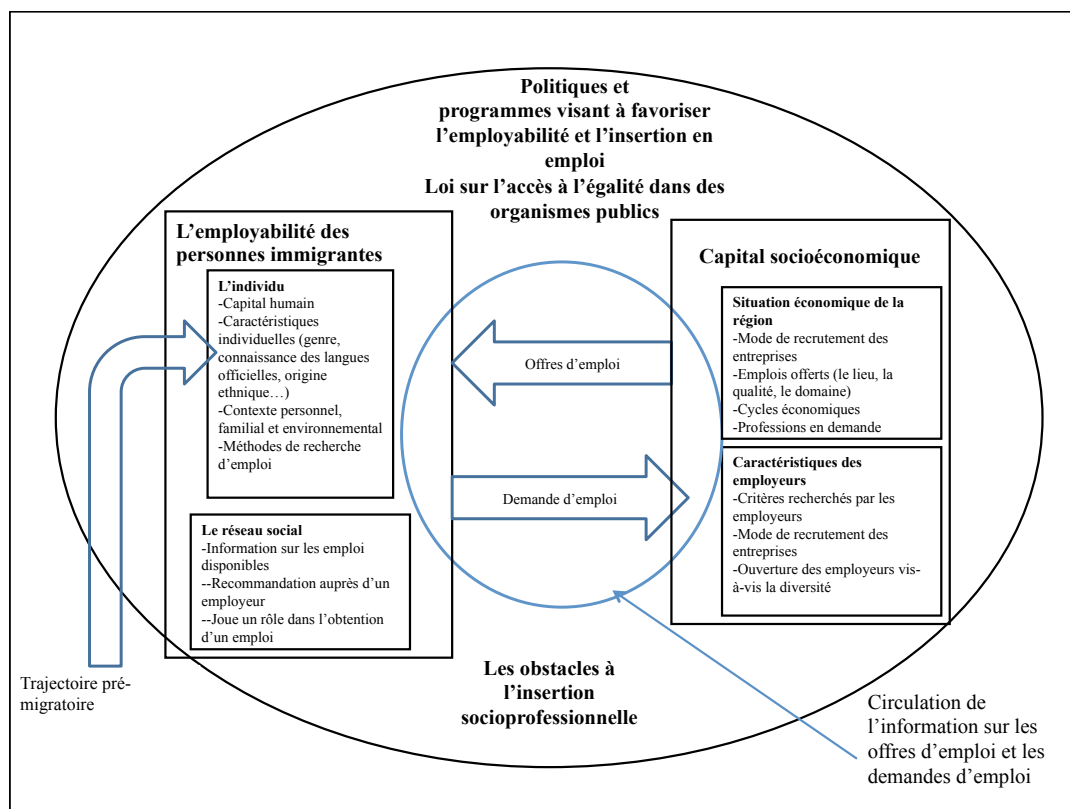
« Capital d'attraction et de rétention des immigrants en région »

Le capital socioéconomique de trois régions du Québec et l'employabilité des personnes immigrantes

Estelle Bernier et
Michèle Vatz Laaroussi,
Université de Sherbrooke

Présentation

- Étude sur le capital d'attraction et de rétention en région
- Mémoire de maîtrise sur l'insertion socioprofessionnelle et le rôle des réseaux sociaux des immigrants sélectionnés en tant que travailleurs qualifiés à Sherbrooke
 - Capital socioéconomique des régions
 - Situation économique de la région
 - Ouverture des entreprises à la diversité
 - L'employabilité des personnes immigrantes
 - Les réseaux sociaux et professionnels
 - Les stratégies d'insertion socioprofessionnelles mises en œuvre



Portrait socioéconomique de la Capitale-Nationale

- Économie diversifiée
- Taux de chômage le plus bas au Québec en 2010
- Indice de développement économique de 103,3 en 2009, donc supérieur à la moyenne québécoise (100)

Créneaux d'excellence

- Aliments santé
- Assurances
- Bâtiment vert et intelligent
- Sciences de la vie (vaccins, cosméceutiques, télésanté)
- Technologies appliquées (optique photonique, technologies informatiques, sécurité-défense)
- Tourisme et hébergement

Portrait socioéconomique de l'Estrie

- Secteur de la fabrication important par rapport à l'ensemble du Québec
- Indice de développement économique en 2009 légèrement sous la moyenne québécoise (97,2 contre 100)

Créneaux d'excellence

- Biotech santé
- Bio-industries environnementales
- Matériel de transport et élastomères
- Micro/nanotechnologie pour l'électronique de pointe
- Transformation du bois d'apparence et composites.

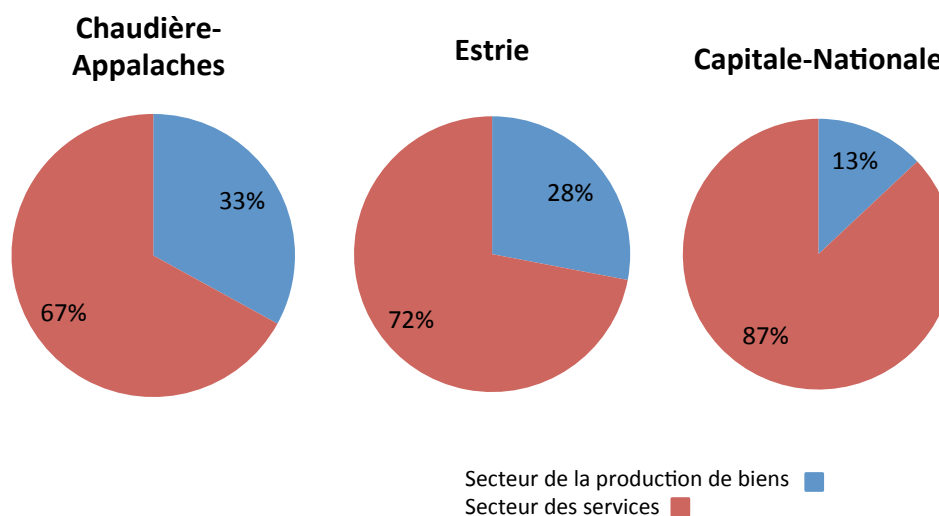
Portrait socioéconomique de la Chaudière-Appalaches

- Un des taux de chômage les plus bas au Québec (2e rang en 2010)
- Économie basée principalement sur:
 - Fabrication de produits du pétrole et du charbon
 - Fabrication de produits en bois
 - Fabrication de meubles et de produits connexes
- Dans la région on retrouve trois créneaux d'excellence reconnus par le projet ACCORD:
 - Les matériaux composites et plastiques
 - Les matériaux textiles techniques
 - Produits forestiers et deuxième transformation du bois.

Données sur le marché du travail par région (2010)

Régions	Estrie	Capitale-Nationale	Chaudière-Appalaches
Population active	158 500	386 100	227 300
Emplois	145 700	366 600	215 400
Taux d'activité	61, 9 %	66, 4 %	68, 5 %
Taux d'emploi	56, 9 %	63, 1 %	64, 9 %
Taux de chômage	8, 1 %	5, 1 %	5,2 %

Secteurs d'activité en 2010



Perspectives d'emplois dans la Capitale-Nationale

- 65 400 emplois d'ici 2014
 - Les soins de santé et les services sociaux
 - Les services professionnels, scientifiques et techniques
 - Le commerce de détail
 - La finance, les assurances, l'immobilier et la location
 - L'hébergement et la restauration
- Croissance prévue des emplois nécessitant un diplôme d'études collégiales ou un diplôme universitaire.

Perspectives d'emplois en Estrie

- 30 100 emplois d'ici 2014
 - Le commerce de détail
 - Soins de santé et services sociaux
 - L'hébergement et la restauration
 - Transport et entreposage
 - Services professionnels, scientifiques et techniques
- Croissance prévue des emplois nécessitant un diplôme d'études professionnelles ou un diplôme d'études collégiales.
- Il est prévu une croissance annuelle de l'emploi d'environ 1 % d'ici 2014.
- Il est anticipé que l'Estrie connaîtra une rareté de main-d'oeuvre dans certains domaines d'ici 2014.

Perspectives d'emplois en Chaudière-Appalaches

- 38 500 emplois d'ici 2014
 - Les services professionnels, scientifiques et techniques
 - Le transport et l'entreposage
 - Les finances, les assurances, l'immobilier et la location
 - L'hébergement et la restauration
- Croissance annuelle prévue d'environ 0,9 % jusqu'en 2014 (plus faible que pour l'ensemble du Québec).

L'ouverture des employeurs à la diversité

- Nous pouvons présumer que la rareté de la main-d'œuvre dans certains secteurs d'activité amène ou force les employeurs à s'ouvrir à la diversité.
- Indicateurs d'ouverture:
 - Les établissements adoptent une politique de gestion de la diversité.
 - Ils font appel à des services gouvernementaux ou autres pour faciliter l'embauche de personnes immigrantes.
 - Les employeurs tiennent compte de l'expérience acquise à l'étranger. Voir les compétences de la personne qui sont transférables sur le marché du travail canadien.

Les réseaux sociaux et l'insertion professionnelle

- L'Enquête sur le recrutement et l'emploi au Québec révèle que le bouche à oreille est le moyen de recrutement le plus utilisé par les employeurs (CETECH, 2011).
- Différentes études canadiennes sur le réseau social des immigrants en lien avec l'insertion professionnelle démontrent:
 - Le réseau social des immigrants ne favorise pas ou peu l'obtention d'un emploi (Arcand et *al.*, 2009; Kazemipur, 2006; Lamba, 2003).
 - Il est plus limité en terme de nombre comparativement aux personnes nées au Canada (Kazemipur, 2006).
 - Il a un statut socioéconomique plus faible que celui des gens natifs du Canada (Kazemipur, 2006).

Mémoire de maîtrise

- Recherche qualitative
- 12 personnes ont été interviewées: 6 hommes et 6 femmes
- Pays de provenance:
 - Colombie (4), Argentine (1), Paraguay (1), Uruguay (1), Chili (1), Maroc (2), Tunisie (1), Roumanie (1)

Rôle du réseau social

- Quatre niveaux d'influence du réseau social:
 - 1. échanger de l'information avec les membres de son réseau social sur le marché du travail et sur les emplois disponibles;
 - 2. créer des contacts professionnels par le biais du réseau social;
 - 3. être recommandé par un membre de son réseau social à un employeur;
 - 4. recevoir une offre d'emploi d'un des membres de son réseau social.
- Résultats:
 - le réseau social des immigrants permettait surtout d'obtenir de l'information sur les emplois disponibles.
 - Dans certains cas, l'information sur les offres d'emploi a conduit à une embauche.

La création d'un réseau social et professionnel

- Plusieurs personnes interrogées affirmaient qu'il était difficile de créer des liens avec les Québécois.
- La conception d'un lien d'amitié diffère de celle des natifs du Québec. Le lien social est vu comme étant difficile à maintenir, voire éphémère et utilitaire.
- La perception différente de la nature du lien amène forcément une incompréhension mutuelle et pose un défi dans la création et le maintien du lien.
- La création de contacts professionnels est aussi difficile surtout pour les personnes qui ont un statut de sans-emploi ou d'étudiant. Ce type de lien se construit dans une logique d'échange.

Extraits de verbatim

« Il a fallu que je change complètement ma conception de ce qu'est un lien. Le lien chez nous est un lien qui est durable. D'abord il est difficile à bâtir chez nous, mais une fois qu'il est bâti, il est à vie. Il est à vie puis c'est des gens à qui tu peux tout dire que tu peux appeler à n'importe quelle heure de la nuit, tu peux passer n'importe quand. Ici, le lien est très facile à construire, mais il ne représente pas ce qu'il représente chez nous, c'est-à-dire qu'il représente juste un moment, aller prendre un café, un repas ensemble puis si jamais j'ai d'autres choses plus intéressantes, je t'oublie pendant un mois. Je te recontacte quand je déprime, donc c'est différent, c'est beaucoup plus utilitaire le lien » (Farida, Tunisie).

Extrait de verbatim (suite)

« Pour nous, les relations sont plus à long terme, tu connais une personne et tu deviens presque ami avec elle, mais c'est le choc culturel. Les Québécois n'ont pas besoin de ça parce que justement la relation qu'ils ont avec toi c'est juste, c'est juste, on dirait, temporaire. Ce n'est pas à long terme » (Sergio, Colombie).

Les stratégies d'insertion socioprofessionnelle

- L'analyse tenait compte des éléments suivants:
 - Les méthodes de recherche d'emploi des individus
 - Formelles et informelles
 - Les études entreprises depuis l'arrivée au Canada
 - 11 personnes sur 12 avaient fait un retour aux études depuis leur arrivée au Canada.
 - Autres: entrepreneuriat, occuper un poste inférieur à ses qualifications et/ou dans un autre domaine
 - Le réseau social de la personne
 - Modèle à suivre ou à ne pas suivre
 - Le contexte familial
 - La motivation de la personne

Les stratégies d'insertion socioprofessionnelle

Dimensions impliquées	Stratégie de contournement		Stratégie de l'attente	Stratégie de la mobilité
	Forme passive	Forme active (éventail des possibilités)		
Niveau de motivation	Le niveau de motivation de la personne demeure faible	Le niveau de motivation de la personne demeure élevé	Le niveau de motivation est généralement faible	La personne peut avoir un regain de motivation
Contexte familial	-Non contraignant Le ménage a suffisamment de ressources financières pour subvenir à ses besoins.		-Contraignant La personne doit subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille	-Peut-être contraignant Il est plus facile de se déplacer pour une personne seule qu'en famille
Réseau social	Influence négative	Influence positive	Le réseau social a peu d'influence sur la mise en œuvre de cette stratégie	Influence positive ou négative

Conclusion

- Le capital socioéconomique:
 - Mise à jour plus régulière des besoins en main-d'œuvre des régions.
 - Dans l'attraction et la rétention des personnes immigrantes, il faut tenir compte du domaine de travail de l'ensemble des membres de la famille.
- L'ouverture des entreprises:
 - Recherche sur les PME.
- Les réseaux et l'emploi:
 - Programme de mentorat plus efficace jumelé à un stage en milieu de travail.

Gouvernance et participation des immigrants dans trois régions du Québec

Michèle Vatz Laaroussi et
Estelle Bernier
Université de Sherbrooke

Objectifs

- Présenter et analyser les structures de gouvernance en lien avec le domaine de l'immigration dans trois régions du Québec (Chaudière-Appalaches, Capitale-Nationale, Estrie).
- Penser la participation sociale, civique et politique des immigrants comme moyen de structurer et renforcer la gouvernance.

La gouvernance

Dimensions d'analyse pour chacune des régions :

- les structures de gouvernance et les politiques
- le budget accordé aux organisations et la façon dont il est distribué entre-elles
- le processus de prise de décision
- la concertation entre les acteurs de la région
- la représentativité des personnes immigrantes
- la définition des rôles de chaque acteur et la coordination de l'action

Les politiques et les structures de gouvernance dans la Capitale-Nationale

- Au niveau régional :
 - Entente spécifique de régionalisation entre le MICC, la CRÉ de la Capitale-Nationale et d'autres partenaires en voie d'être signée;
 - Comité de gestion de l'entente spécifique;
 - Table de concertation régionale en immigration de la Capitale-Nationale
 - Partie d'une initiative gouvernementale à la suite d'une entente spécifique sur la régionalisation de l'immigration dans la région, cette table a acquis de plus en plus d'autonomie au fil du temps.

Les politiques et les structures de gouvernance dans la Capitale-Nationale (Suite)

- Au niveau local :
 - Politique municipale sur l'accueil, l'intégration et la rétention des personnes immigrantes de la Ville de Québec (2010)
 - 5 axes: une ville accueillante, l'intégration économique des immigrants, l'attraction de nouveaux immigrants, la rétention, le partenariat.
 - Conseil interculturel à la Ville de Québec (depuis 2002)
 - Comité portneuvois sur l'immigration
 - Vise la concertation des acteurs de Portneuf qui sont interpellés par les questions d'immigration
 - Table de concertation en immigration de Charlevoix
 - Se penche sur la question de l'attraction et de la rétention des immigrants à Charlevoix

Constats généraux

- La façon dont les budgets sont distribués peut créer une compétition entre la Ville de Québec et la CRÉ de la Capitale-Nationale (CRÉCN);
- Le leadership dans le dossier de l'immigration dans la région est surtout exercé par la CRÉCN et la Ville de Québec;
- Avec la Table de concertation régionale en immigration de la Capitale-Nationale:
 - Le processus de prise de décision se situe plus dans une logique ascendante (bottom up) que dans une logique descendante (top down);
 - Le rôle de chaque acteur impliqué dans le dossier de l'immigration est mieux défini;
 - Facilite l'identification des besoins de la population immigrante dans la région;
 - Évite le travail en silos;
 - Participation d'organismes pour les immigrants mais peu d'organismes ethniques et d'immigrants. Ils ont peu ou pas de poids décisionnel.

Les politiques et les structures de gouvernance en Estrie

- Au niveau régional:
 - Entente intérimaire d'immigration entre le MICC et la CRÉ de l'Estrie;
 - Comité-conseil de l'Axe 2 du plan de développement quinquennal de la CRÉ de l'Estrie : *miser sur le capital humain et l'immigration comme moteur de développement*;
 - Il n'y a pas de table de concertation régionale en matière d'immigration.

Les politique et les structures de gouvernance en Estrie (suite)

- Au niveau de la Ville de Sherbrooke :
 - Ententes entre le MICC et la Ville de Sherbrooke ;
 - Entente en septembre 2011 entre le MICC, la Ville de Sherbrooke et un nouvel organisme de régionalisation: Pro-gestion Estrie;
 - **Virage économique:** « L'intégration des nouveaux arrivants au marché du travail est primordiale afin de relever les défis en besoin de main-d'œuvre auxquels le Québec et l'Estrie seront confrontés. Les ententes spécifiques dévoilées aujourd'hui, de même que la Stratégie interministérielle pour l'intégration en emploi des personnes immigrantes en Estrie et l'entente avec la France sur la mobilité de la main-d'œuvre, permettront de soutenir la croissance de la demande dans notre région », Madame la Ministre Monique Gagnon-Tremblay.
 - Politique d'accueil et d'intégration des personnes immigrantes de la Ville de Sherbrooke
 - 4 orientations : favoriser l'accès aux services municipaux à tous les citoyens issus de l'immigration, encourager la représentativité des personnes immigrantes dans tous les secteurs d'activités municipales, favoriser le rapprochement interculturel, développer le partenariat.
 - Comité des relations interculturelles et de la diversité à Sherbrooke (journée de consultation publique tous les deux ans);
 - Table de concertation locale en immigration MRC Granit.

Constats généraux

- Dans la région, c'est surtout la Ville de Sherbrooke qui exerce le leadership dans le domaine de l'immigration;
- La Ville de Sherbrooke est proactive (première ville fusionnée à avoir adopté une politique en immigration);
- Il y a peu de concertation entre les acteurs de la région (concertation autour de projets);
- Participation des acteurs et organismes immigrants lors des consultations, quelques représentants au comité des relations interculturelles, peu de poids décisionnel;
- Le travail se fait principalement en silos.

Constats généraux

- Une définition imprécise du rôle de chaque acteur dans le domaine de l'immigration dans la région;
- Un virage de l'intégration sociale à l'intégration économique: modalités?
- Conséquences :
 - peut amener des dédoublements de services
 - il peut y avoir des besoins de la population immigrante qui ne sont pas satisfaits
 - un manque de vision commune.

Les politiques et les structures de gouvernance en Chaudière-Appalaches

- **Au niveau régional:**
- Entente spécifique de régionalisation de l'immigration effective depuis 2009 jusqu'en 2012;
- 25 partenaires[1], dont la CRÉ de la Chaudière-Appalaches, des ministères, entre autres le MICC et le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS), les MRC de la région, la Ville de Lévis, et des commissions scolaires et établissements scolaires de la région.

[1] 4 ministères, 10 MRC et villes, 9 établissements scolaires et 2 organisations régionales.

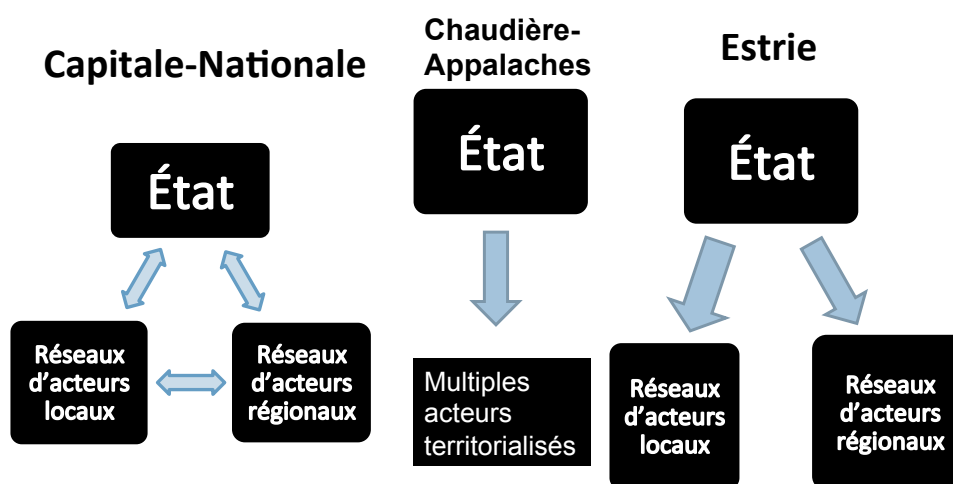
Les politiques et les structures de gouvernance en Chaudière-Appalaches

- **Au niveau local:**
- Programme immigration Chaudière-Appalaches (PICA): 2 volets, Accueil et intégration de la personne immigrante, Diversité interculturelle (sensibilisation);
- Ce programme s'adresse aux organismes à but non lucratif, aux municipalités régionales de comté, aux organismes publics du réseau de la santé ou de l'éducation (seulement pour le volet 1), aux organismes paramunicipaux (seulement pour le volet 1) et aux centres locaux de développement;
- Distribution par projet à une dizaine d'organismes dispersés sur les différentes MRC du territoire (environ 240 000 \$ par an);
- 8 MRC sur 10 ont une table de concertation ou un comité en immigration. Plus une table de concertation régionale;
- La participation des immigrants à ces tables et comités paraît très faible.

Constats généraux

- Grande hétérogénéité des MRC et de leurs besoins;
- Dispersion des territoires, des fonds et des acteurs;
- Vision commune qui se cherche;
- Défi pour les partenariats et la concertation;
- Leadership essentiellement de l'équipe de mise en œuvre de l'entente spécifique en immigration, le MICC, Emploi-Québec Chaudière-Appalaches et la CRÉ de la Chaudière-Appalaches;
- Les actions se situent surtout dans une logique de *top down*.

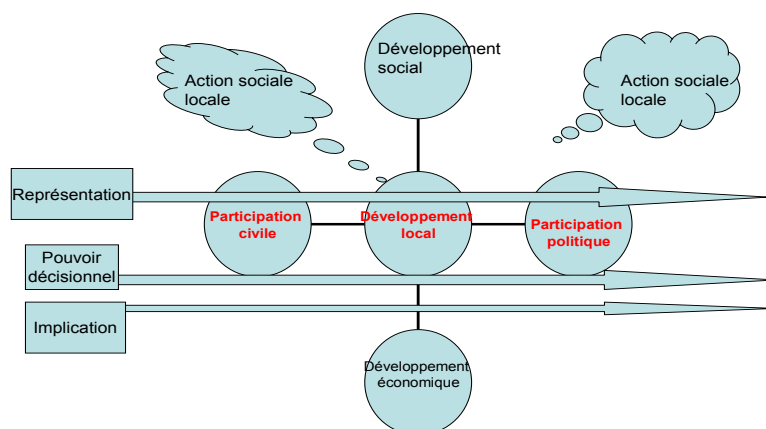
Schéma sur la gouvernance dans les trois régions



Un espace local d'engagement citoyen

- La participation civique des immigrants implique un espace d'engagement citoyen local et peut se décliner au travers de deux grandes dimensions:
 - la participation politique et la participation civile.
- Trois dimensions : la représentation des migrants, leur pouvoir décisionnel et leur implication.

Participation et représentation des immigrants dans la gouvernance: vers le développement local ?



L'analyse de la gouvernance dans nos trois régions démontre que la participation des immigrants est faible en terme de représentation, faible ou moyenne en terme d'implication et faible ou nulle en terme de pouvoir décisionnel. C'est là une dimension incontournable du développement local, économique et social visé par la régionalisation de l'immigration.

Leadership et gouvernance

- Pour démarrer une initiative locale visant à améliorer les conditions de vie d'une communauté, il faut au départ un leadership souvent individuel;
- Rapidement ce leadership individuel doit devenir collectif, il doit être socialement construit et va donner la légitimité sociale à l'initiative locale;
- Il doit veiller à combiner les ressources;
- Il doit être partagé;
- Dans la gouvernance, vue comme une manière créative d'organiser les programmes publics, le leadership local partagé doit s'articuler aux institutions et différents niveaux de gouvernement dans des interactions constantes;
- Leadership local, gouvernance et territoire doivent être articulés et investis collectivement par les divers acteurs régionaux (immigrants et natifs): condition de réussite.

Les attitudes par rapport à l'immigration et la diversité sont-elles différentes en région?

Nicole Gallant, professeure-chercheure agrégée
Annie Bilodeau, étudiante à la maîtrise en études urbaines
INRS - Urbanisation, culture et société
Aline Lechaume, chercheure
ministère de l'Emploi et la Solidarité sociale

INRS
Université d'avant-garde

Plan de la présentation

Contexte Le rôle des attitudes de la population dans la rétention des immigrants en région

Méthodologie

Partie A – Les attitudes de la population selon les régions

- 1- Arrivée d'immigrants
- 2- Identité

Partie B – Principales variables qui influencent les attitudes

- 1- Arrivée d'immigrants
- 2- Identité

Conclusion Quelques pistes d'action en région



Contexte

Trois dimensions de l'intégration qui participent à la rétention des immigrants en région

- L'intégration à l'emploi
- L'intégration liée à l'accès aux services publics
- L'intégration à la communauté



Méthodologie

Sondage téléphonique (fin 2008- début 2009)
850 répondants au Québec (suréchantillonnage hors Montréal)

Divisés en 4 groupes

1. Montréal centre	191
2. Couronne de Montréal	209
3. Autres villes du Québec	175
4. Québec rural	273

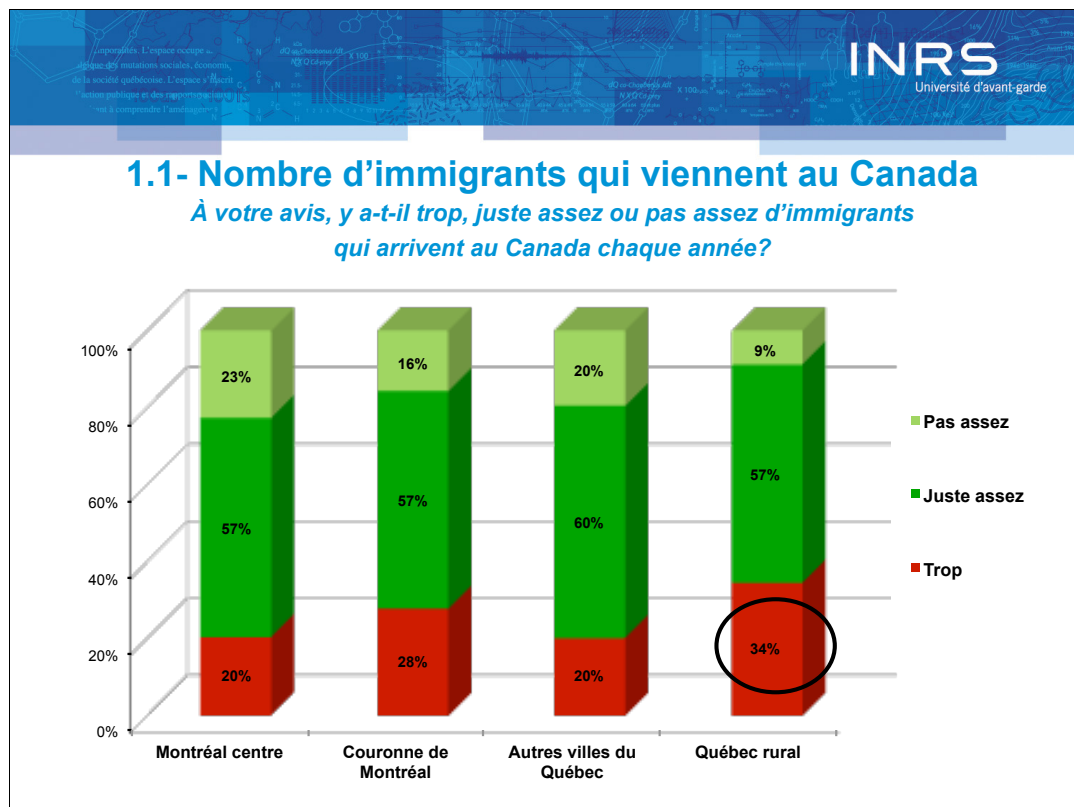
INRS
Université d'avant-garde

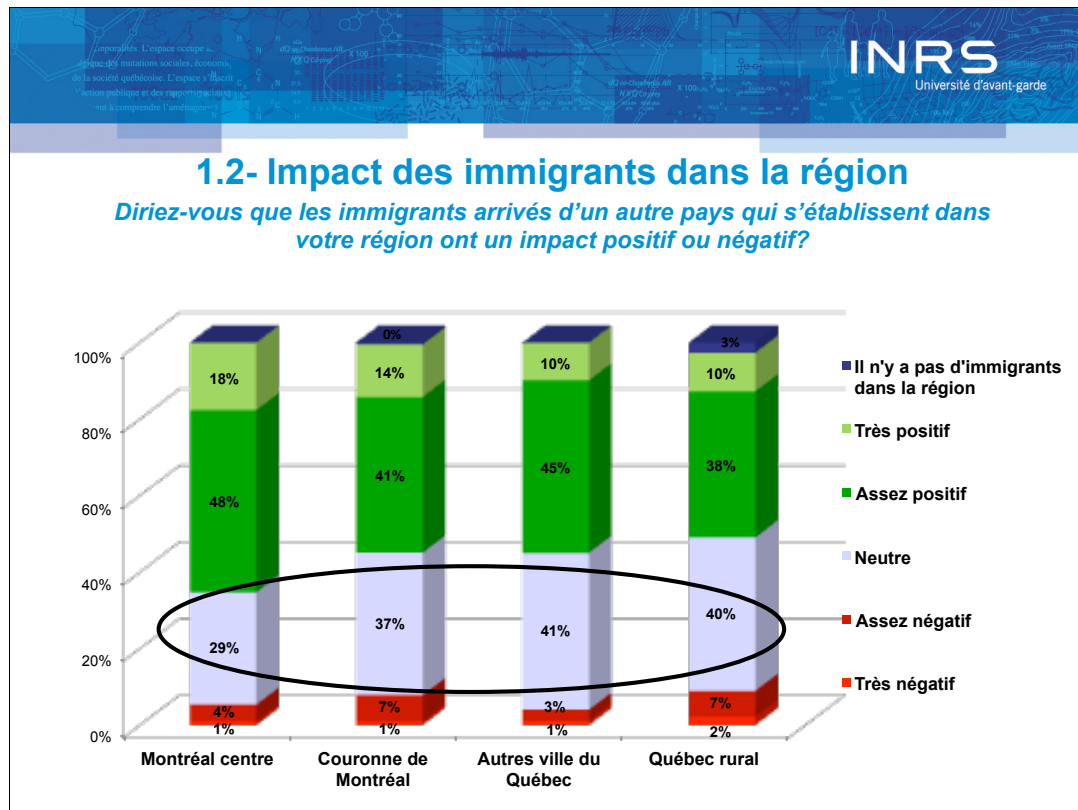
Partie A

**Attitudes de la population
selon les 4 types de régions**

Axe 1

Arrivée d'immigrants

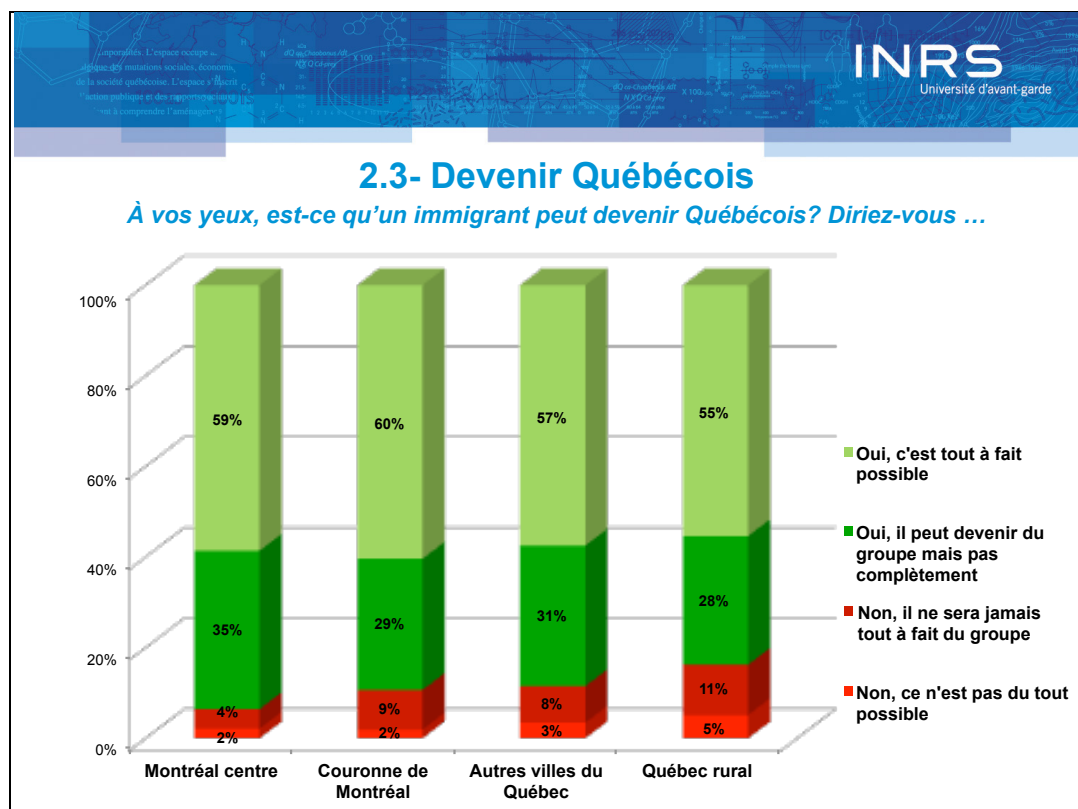
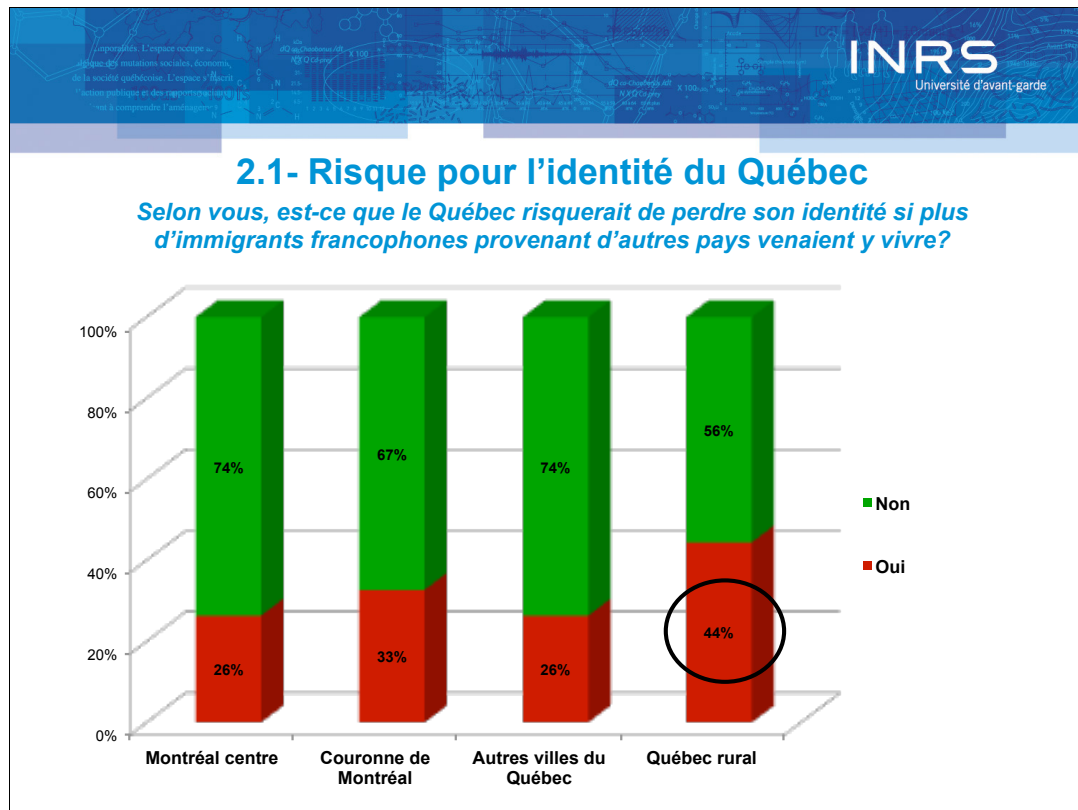




INRS
Université d'avant-garde

Axe 2

Identité





Ce que l'on retient de la Partie A...

- Règle générale, les répondants sont ouverts à l'immigration et très peu de réponses négatives ont été observées.
- Peu d'écarts entre les types de région:
 - Les résidents de la couronne de Montréal sont dans la moyenne
 - Les Montréalais se distinguent un peu: « plus ouverts »?
 - Très peu de variations régionales quant aux questions portant sur l'identité.



Partie B

Principales variables qui influencent les attitudes

Axe 1

Arrivée d'immigrants



1.1- Nombre d'immigrants qui viennent au Canada

À votre avis, y a-t-il trop, juste assez ou pas assez d'immigrants qui arrivent au Canada chaque année?

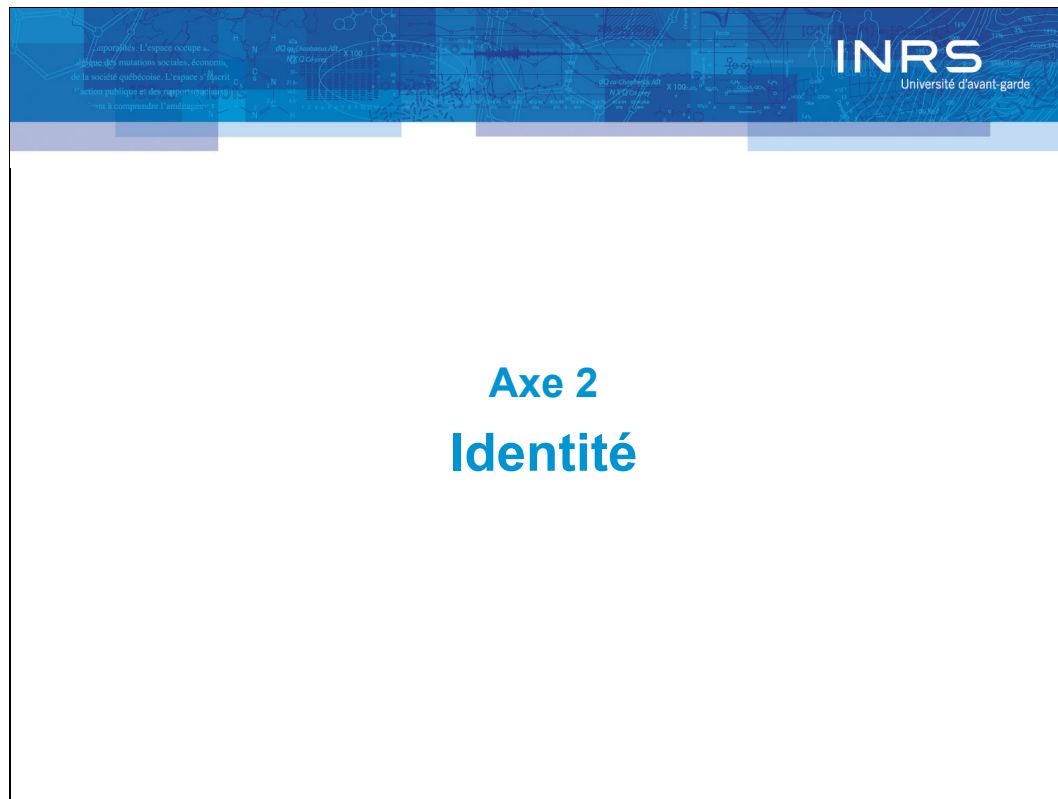
1. Amis immigrants	,256**
2. Visites à l'étranger	,225**
3. Montréal / rural	,220**
4. Niveau de scolarité (plus haut diplôme)	,218**
5. Revenu (du ménage)	,186**
6. Connaît des immigrants (personnel ^{mt})	,185**
7. Sexe	,175**
8. Urbain / rural	,160**
9. Visites de grandes villes au Canada	,146**
10. Type d'emploi	,140*
11. Origine (Québec, ROC, étranger)	,140**
12. Occupation	,134**
13. Parties du Québec	,128**



1.2- Impact des immigrants dans la région

Diriez-vous que les immigrants arrivés d'un autre pays qui s'établissent dans votre région ont un impact positif ou négatif?

1. Amis immigrants	,309**
2. Connaît des immigrants (personnel ^{mt})	,224**
3. Niveau de scolarité (plus haut diplôme)	,170**
4. Montréal / rural	,167*
5. Visites à l'étranger	,156**
6. Origine (Québec, ROC, étranger)	,155**
7. Sexe	,144**
8. Type d'emploi	,142**
9. État civil	,128**
10. Visites de grandes villes au Canada	,124**
11. Âge	,121**
12. Durée de séjour au Québec	,115**



INRS
Université d'avant-garde

2.1- Risque pour l'identité du Québec

Selon vous, est-ce que le Québec risquerait de perdre son identité si plus d'immigrants francophones provenant d'autres pays venaient y vivre?

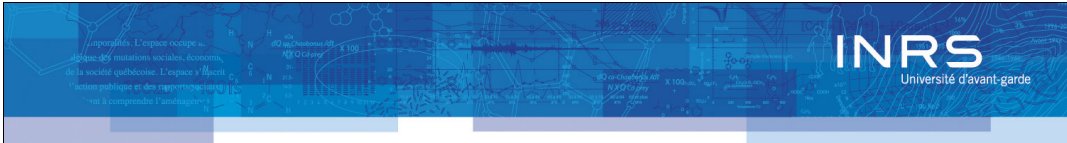
1. Amis immigrants	,228**
2. Niveau de scolarité (plus haut diplôme)	,217**
3. Visites à l'étranger	,208**
4. Montréal / rural	,184**
5. Connaît des immigrants (personnel ^{mt})	,170**
6. Type d'emploi	,168*
7. Parties du Québec	,164**
8. Urbain / rural	,155**
9. Langues parlées (auto-évaluation)	,138**
10. Visites de grandes villes au Canada	,129**



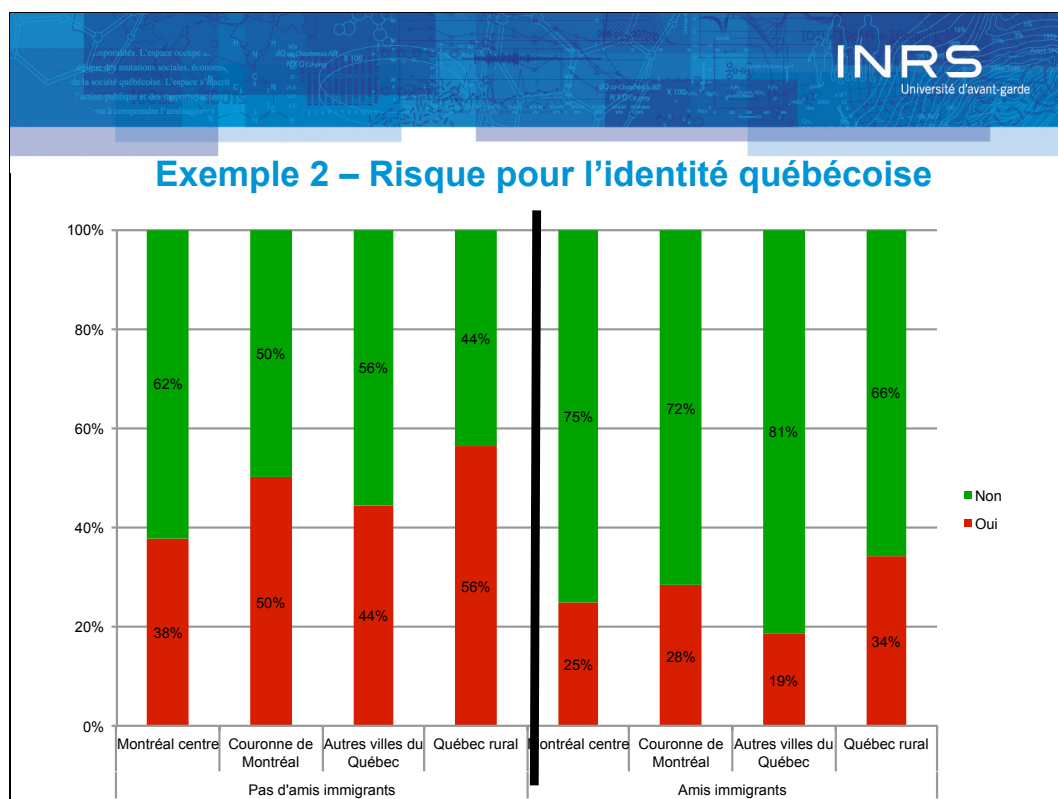
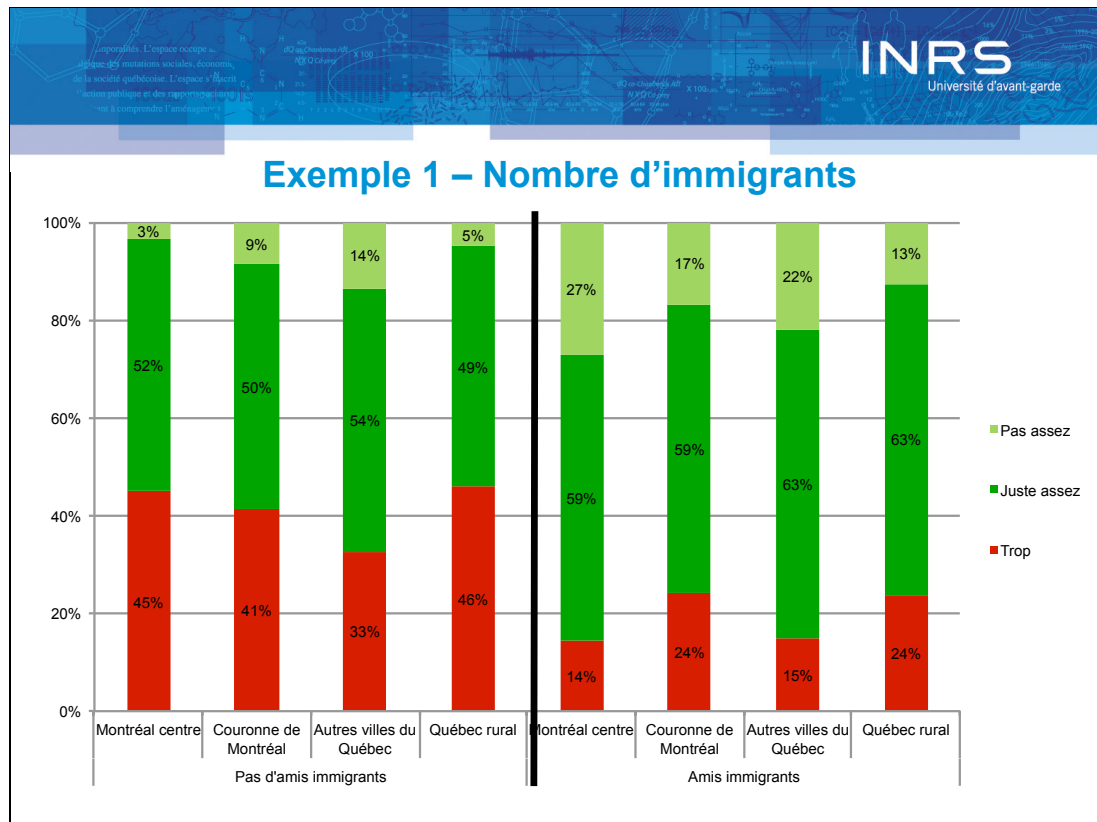
2.2- Devenir Québécois

À vos yeux, est-ce qu'un immigrant peut devenir Québécois? Diriez-vous ...

1. Amis immigrants	,241**
2. Connaît des immigrants (personnel ^{mt})	,234**
3. Niveau de scolarité (plus haut diplôme)	,181**
4. Montréal / rural	,150*
5. Visites à l' étranger	,131**
6. Appartenance (plutôt Québec ou Canada)	,128**
7. Langue (de l' entrevue)	,127**
8. Revenu (du ménage)	,118**
9. Sexe	,113*
10. Âge	,111**



Ces variables diminuent les différences régionales





Ce que l'on retient de la Partie B...

- D'autres variables sont beaucoup plus importantes que la région pour prédire les attitudes de la population:
 - Avoir des amis immigrants et Connaître des immigrants
 - Le niveau de scolarité
 - Les visites à l'étranger dans plusieurs régions du monde



Et puis...?

Comment développer l'ouverture à l'immigration en dehors des grands centres?

- La plupart des gens sont déjà ouverts à l'immigration
- Travailler sur les facteurs dont on sait qu'ils sont associés à des attitudes ouvertes à l'immigration, *y compris dans les régions*
 - Exposition à la diversité
 - Niveau de scolarité
 - Rencontres interculturelles (activités sociales et sportives de toutes sortes, non uniquement axées sur l'immigration)
 - Celles-ci favorisent l'intégration des immigrants à la communauté de 2 manières:
 - Elles sont une occasion pour les immigrants de tisser des liens localement
 - Elles sont une occasion pour les locaux de découvrir des immigrants, ce qui favorise leur ouverture

***Opinion de la communauté anglophone sur
l'immigration (capital d'ouverture et gouvernance)***

Malanga- Georges Liboy, Université Sainte-Anne
Michèle Vatz Laaroussi, Université de Sherbrooke

Genèse de l'étude

Financement: Citoyenneté Immigration Canada
Partenariat avec *Quebec Community Groups
Network*

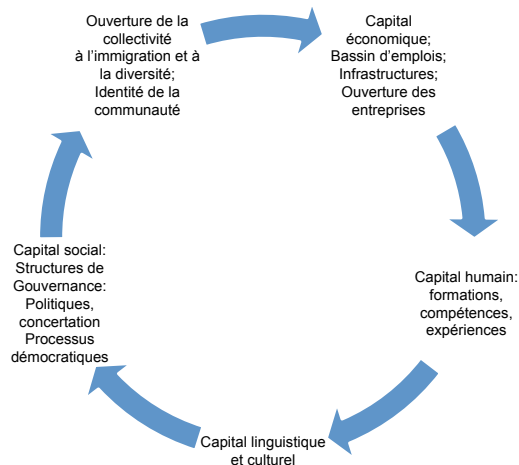
Durée: 2009-2011

But:

Déterminer la place des communautés anglophone dans l'attraction
et la rétenion des immigrants dans 4 régions suivantes:

- Québec, Capitale-Nationale
- Chaudière-Appalaches
- Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
- Cantons-de-l'Est

Un modèle circulaire intégrant les communautés anglophones



Le portrait des communautés anglophones dans les quatre régions

- La démographie chez les anglophones est en baisse dans les quatre régions étudiées.
- Bien qu'historiquement présentes et enracinées, les communautés anglophones connaissent:
 - un exode de leurs jeunes
 - un vieillissement important de leur population
 - un faible taux de natalité

Des communautés fragilisées

- Dans ces régions,
 - le taux de chômage est relativement important
 - le niveau de pauvreté élevé
 - la surreprésentation des jeunes au chômage
 - les familles pauvres sont nombreuses, particulièrement à Québec, dans les Cantons de l'Est et en Gaspésie
- Portrait socio-sanitaire mauvais
- Les immigrants comme facteur de résilience communautaire?

Présence immigrante dans les 4 régions: Évolution

Région	Immigrants en 2001	Immigrants en 2006
Québec, Capitale-Nationale	18 670	25 165
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	475	845
Chaudière-Appalaches	3 850	4 665
Estrie	9 970	13 535

Le portrait des immigrants en région

- Les immigrants francophones sont partout en augmentation au Québec et dans les régions (politique de régionalisation).
- Une majorité d'immigrants arrivent avec le statut de réfugié et sont dirigés principalement vers les villes de Québec et de Sherbrooke (actuellement en provenance du Bhoutan, de l'Irak et de l'Afghanistan).
- Actuellement près de 50% des immigrants dans ces deux régions sont des réfugiés.
- Une partie arrive aussi en Chaudière-Appalaches.
- Des immigrants indépendants anglophones en provenance des États-Unis, du Royaume-Uni ou d'autres pays privilégiant l'anglais comme la Chine ou l'Inde, continuent à arriver en petits nombres.

Région de Québec, Capitale-Nationale



Québec : gouvernance et leadership

- La communauté anglophone de Québec a une place importante dans le capital d'attraction et de rétention des immigrants dans la ville à cause de :
 - son dynamisme
 - sa vie économique
 - son potentiel linguistique (bilinguisme) et ses infrastructures solides
 - son capital historique et ses nombreux partenariats
- Grâce au *leadership* de ses acteurs communautaires et institutionnels que cette communauté a actuellement une place reconnue auprès des instances locales.
- Cependant, ces partenariats et collaborations ne sont pas acquis pour toujours. Il faut continuer à les développer et à les renforcer.

Québec: une ouverture à géométrie variable?

- Il y a un écart entre les acteurs clés et les citoyens plus frileux vis-à-vis des immigrants.
- Les personnes plus âgées seraient plus réticentes face à la diversité.
- Des représentations des anglophones sont proches de celles des francophones (envers les Musulmans surtout).
- Grande mobilité des immigrants: faible sentiment d'appartenance à la communauté anglophone et à la communauté francophone.

Région de Chaudière-Appalaches



Chaudière-Appalaches : manque de ressources et de stratégies

- La communauté anglophone ne dispose pas d'outils, ni de stratégies pour attirer et retenir les immigrants anglophones dans la région.
- La survie de la communauté anglophone de la région est reliée à l'immigration, mais peu d'efforts sont faits pour les attirer et les retenir.
- Peu d'intérêt est accordé aux réfugiés et à leur accueil.
- Un manque de capital socio-éducatif ainsi que la dispersion du capital culturel et communautaire.
- De la même manière, la non reconnaissance et la non participation dans les instances politiques représentent une carence majeure.
- **Problème de concertation, de leadership et manque de ressources.**

Région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine



Gaspésie-Îles-de-la Madeleine: en panne de leadership

- Malgré l'ouverture d'esprit des membres de la communauté anglophone de la région, il y a un important manque des ressources (centres d'accueil, services à l'employabilité, cours de langue ...) pouvant faciliter l'intégration des immigrants sur le marché de travail.
- Le besoin de structures partenariales, mais aussi de structures permettant la représentativité des communautés anglophones dans les instances décisionnelles.
- Par contre, la dispersion géographique de ces communautés, les difficultés de communication et de transport ainsi que le vieillissement de l'ensemble de la population sont des obstacles à la mise en œuvre de ces structures partenariales.
- Toutes les énergies des communautés anglophones régionales sont catalysées par les besoins pour les services de santé et peu de leadership sur l'immigration.
- **Problème majeur de leadership. Ouverture en lien avec cette question.**

Région des Cantons-de-l'Est



Cantons-de-l'Est: sortir de l'isolement!

- Bien que disposés à participer aux instances de prise de décisions touchant à l'immigration et à la survie de leur communauté, les membres de la communauté sont peu sollicités par les autorités politiques : deux solitudes.
- Certains membres de la communauté manifestent le souhait que cette situation change et que les deux communautés soient mieux représentées aux instances touchant à l'immigration en région.
- Les conditions pouvant favoriser la venue des immigrants dans ces communautés ne sont pas encore réunies.
- Si le capital culturel, social et éducatif sont développés et si le capital linguistique pouvait l'être plus (bilinguisme).
- La faiblesse du capital économique représente un frein important pour attirer et retenir les immigrants dans la région.
- **Problème de concertation et de représentativité dans les instances de gouvernance sur la question de l'immigration.**

Cantons-de-l'Est: les immigrants comme pont entre les deux solitudes?

- Deux communautés avec peu de concertation.
- Immigrants indépendants informés et fréquentant les deux.
- Réfugiés (50 à 70%) sans aucune information sur les ressources anglophones.
- Communauté anglophone ouverte dans ses institutions (universitaires et culturelles) mais craintes et préjugés chez les citoyens (anglophones) envers les minorités visibles et les non chrétiens.
- Éducation interculturelle aux deux communautés ensemble.

Points de vue des communautés anglophones

- **Importance du bilinguisme.**
- Nécessité de renforcer les institutions d'éducation en régions.
- **L'apport culturel et économique des immigrants dans les régions est nécessaire.**
- Les gouvernements doivent supporter les communautés minoritaires avec des ressources.
- La nécessité de monter des stratégies d'accueil, de rétention et d'intégration des immigrants pour les communautés anglophones en lien avec la communauté régionale francophone.
- Nécessité de **partenariats** avec les organismes et les municipalités en matière de la gestion de la diversité.
- Intensification des **collaborations** entre les deux communautés en matière d'immigration.
- **Question des immigrants idéaux attendus et des réfugiés.**

Points de vue des immigrants

- Les structures d'accueil des francophones sont mieux préparées pour accueillir les immigrants que celles des anglophones.
- Les anglophones sont plus ouverts envers les immigrants que les francophones, mais il y a des réserves selon l'origine ethnique et la confession.
- Les anglophones sont plus réservés envers les immigrants anglophones non Irlandais ou Écossais. **Question des réfugiés et des minorités visibles.**
- Les immigrants anglophones croient que la connaissance du français est un atout pour se trouver du travail au Québec. **Nécessité du bilinguisme.**
- Ils voient une discrimination en matière d'emploi au Québec à l'égard des immigrants anglophones. Double discrimination: immigrants et anglophones.
- Les immigrants anglophones préfèrent habiter dans des villes à prédominance francophone pour apprendre le français. **Intérêt des régions.**

Bonnes pratiques (exemples)

- Gouvernance et CRÉ inclusive à Québec.
- Investissement des universités et collèges anglophones: embauche d'immigrants et accueil d'étudiants (Cantons-de-l'Est, Gaspésie).
- Leadership institutionnel du Centre de santé à Québec.
- Agents de liaison entre les communautés anglo et franco incluant les immigrants en Chaudière-Appalaches.
- Activités communautaires communes (association juive de Lennoxville).
- Pratiques culturelles inclusives (Théâtre, musique, patrimoine historique: Cantons-de-l'Est, Québec).

Recommandations Gouvernement fédéral

- Pour le gouvernement fédéral, il est important d'accompagner les communautés minoritaires anglophones dans leurs recherches de partenariat et de reconnaissance pour participer à l'accueil et à l'intégration des immigrants anglophones et allophones.
- En particulier, il serait urgent d'obtenir le support du secrétariat aux langues officielles, de Patrimoine Canada et de Citoyenneté Immigration Canada pour plusieurs projets qui touchent l'immigration et qui sont déposés par les communautés anglophones en région.

Recommandations Gouvernement provincial

- Pour le gouvernement provincial québécois, il est urgent de considérer et de reconnaître le potentiel de la communauté anglophone dans l'accueil et la rétention des immigrants en région.
- Plus particulièrement, on doit envisager et soutenir toutes les stratégies qui renforcent le bilinguisme voire le tri-linguisme pour les nouveaux arrivants en région. On devrait pour cela financer des cours de français donnés par des organismes des communautés anglophones.

Recommandations Gouvernement local

- Au niveau local, on doit envisager la participation et la représentation des membres de la communauté anglophone dans les instances concernant l'accueil et l'intégration des immigrants.
- Ils doivent aussi participer aux prises de décisions régionales et locales au sein des Conférences régionales des élus et en partenariat avec le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Recommandations Gouvernement local

- On doit aussi soutenir par des fonds locaux les projets qui permettent de faire circuler des informations aux immigrants par le biais de la communauté anglophone.
- On doit envisager des projets communs entre les deux communautés et orientés vers les nouveaux arrivants : événements culturels, sociaux, religieux mettant de l'avant les capitaux et les patrimoines des deux communautés.
- On doit effectuer un travail d'éducation interculturelle auprès des citoyens des deux communautés et ce, au travers des médias, tant anglophones que francophones, des organismes communautaires des deux communautés et aussi au sein des écoles et institutions scolaires anglophones et francophones.

La modélisation du capital d'attraction et de rétention des immigrants en région: concepts, dimensions et enjeux

Michèle Vatz Laaroussi, Estelle Bernier et
Nicole Gallant
Centre Métropolis du Québec

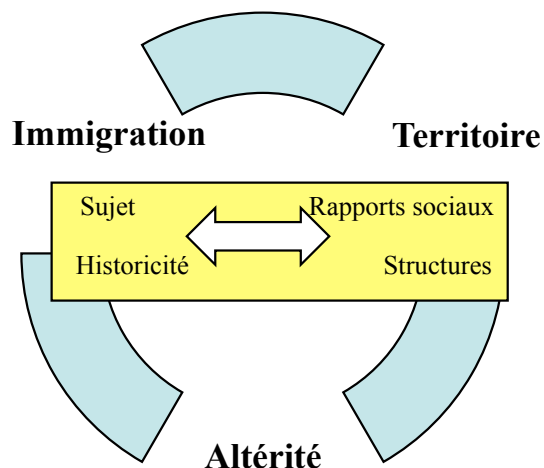
Objectifs de la présentation

- Présenter et analyser les concepts et dimensions d'un modèle du capital d'attraction et de rétention des immigrants en région à partir de 3 études de cas régionales, de recherches portant sur la mobilité et les réseaux transnationaux et d'une analyse de la littérature pertinente.
- Réfléchir sur la pertinence, la généralisation et l'utilisation de ce modèle tant pour l'amélioration des pratiques que pour l'adaptation des politiques.
- Présenter les enjeux conceptuels, éthiques et politiques d'une modélisation.

Une revue de littérature sur les collectivités accueillantes: les indicateurs (CIC- Esses *et al.*)

- Des opportunités d'emplois
- Le capital social
- Des logements abordables
- Une attitude positive vis-à-vis la diversité
- Des organismes dédiés aux nouveaux arrivants
- La concertation entre les acteurs
- Des politiques municipales et des pratiques intégrant les immigrants
- Des opportunités d'éducation pour tous
- Un service de santé accessible
- Un service de transport accessible
- Des organisations religieuses diversifiées
- Des opportunités d'engagement social
- Des opportunités de participation politique
- Des relations positives avec les services de police et de justice
- La sécurité
- Des espaces publics et de loisirs accessibles
- Une bonne couverture médiatique
- Comment s'articulent ces indicateurs, comment les mettre en relation dans un modèle dynamique et adapté aux régions et collectivités locale du Québec ?

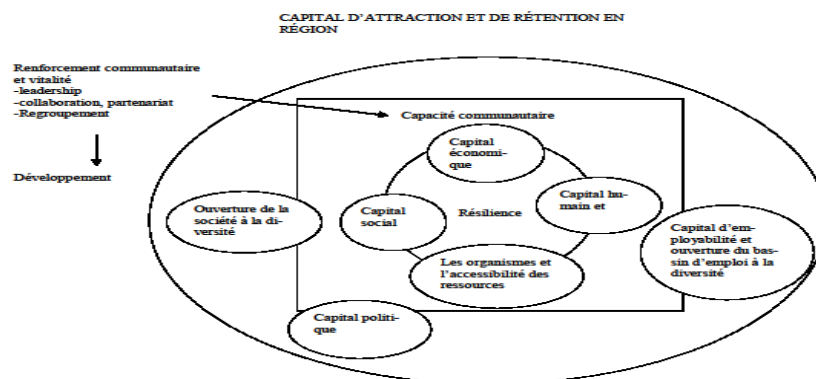
Cadre conceptuel des recherches au sein du Réseau sur l'immigration en dehors des grands centres



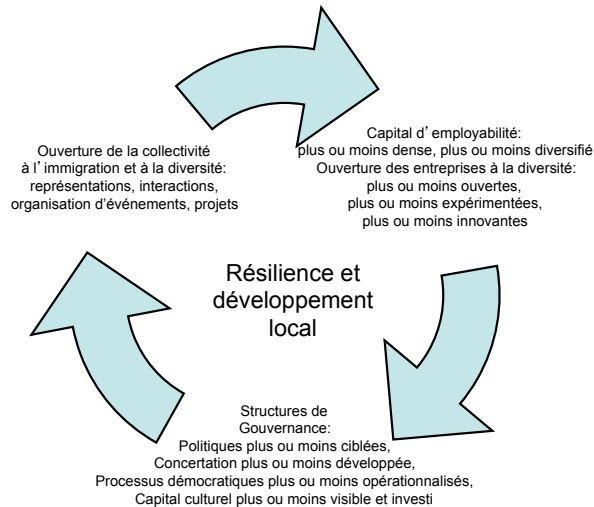
Concepts

- Territoire et ses découpages, comment on le parcourt et on l'investi.
- Immigration: les processus et les politiques.
- Altérité: le rapport à l'autre, à la diversité, l'ouverture, les espaces d'interaction.
- Le sujet comme acteur conscient.
- Les rapports sociaux (minorité-majorité; hiérarchisés; conflits; alliances, etc.) comme déterminants des stratégies locales, collectives et individuelles.
- Les structures comme marqueurs de ces rapports sociaux: institutions, organisations, les pratiques d'accueil et d'intégration.
- L'historicité comme ancrage tant des individus que des collectivités.

Premier modèle développé par Estelle Bernier:
analyse de 6 localités face à l'immigration



Deuxième schéma:
Un modèle circulaire du capital d'attraction et de
rétention: cadre de la recherche dans trois régions



Concepts clés

- Développement local
- Capital
- Vitalité des communautés
- Ouverture à la diversité
- Résilience

Le capital

- Le capital social, culturel, humain et économique peut être lu à double sens: celui de la collectivité et celui qui peut être apporté par les immigrants. L'un doit enrichir l'autre s'il y a reconnaissance mutuelle.
- Le capital réfère aux ressources présentes dans une communauté, qu'elles soient politiques, sociales, économiques ou autres, à leur accessibilité et à leur possible mobilisation.

Résilience et capacité communautaire

- La résilience d'une communauté dépend de sa capacité communautaire à se prémunir contre l'adversité (Chaskin, 2008, p.70). Plus les capacités communautaires d'une communauté sont élevées et plus elle sera résiliente face à des sources de stress (dépeuplement, pertes économiques).
- La capacité communautaire influence également la vitalité d'une communauté.
- La capacité communautaire selon Chaskin (2001) :
 - *“ Community capacity is the interaction of human capital, organizational resources, and social capital within a given community that can be leveraged to solve collective problems and improve or maintain the well-being of a given community. (p.295) [...] The final characteristic of community capacity is access to resources – economic, human, physical, and political – within and beyond the neighbourhood ” (p.297).*

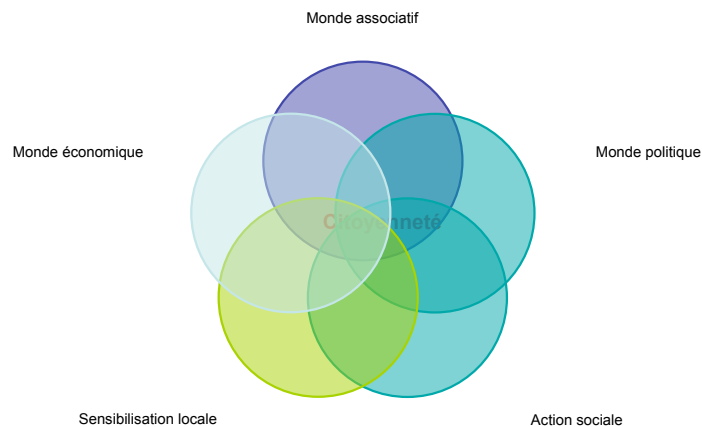
Le développement des capacités communautaires

- Plus une communauté a des capacités communautaires élevées et plus il y a de chances qu'elle soit accueillante vis-à-vis des nouveaux arrivants.
- Pour renforcer les capacités d'une communauté et par le fait même sa résilience, Chaskin (2001) propose quatre stratégies qui permettent d'agir à trois niveaux, c'est-à-dire individuel, social et organisationnel.
- La première stratégie vise à développer le leadership.
- La deuxième stratégie porte sur le développement des entreprises, organismes et associations.
- La troisième stratégie consiste à augmenter ou développer le partenariat entre les différents acteurs (organismes, entreprises, associations) à l'intérieur de la communauté et à l'extérieur de la communauté.
- La quatrième stratégie vise à réunir les individus pour qu'ils puissent ensemble résoudre des problèmes à l'intérieur de la communauté.

La vitalité de la communauté

- Les différentes stratégies mise en œuvre par une communauté pour renforcer ses capacités communautaires démontrent sa vitalité.
- Pour le CHSSN (2006) la vitalité d'une communauté peut se créer à travers le capital social. Quatre indicateurs : la participation sociale, l'engagement civique, le support du réseau social et l'inclusion sociale.

Développement local et citoyenneté

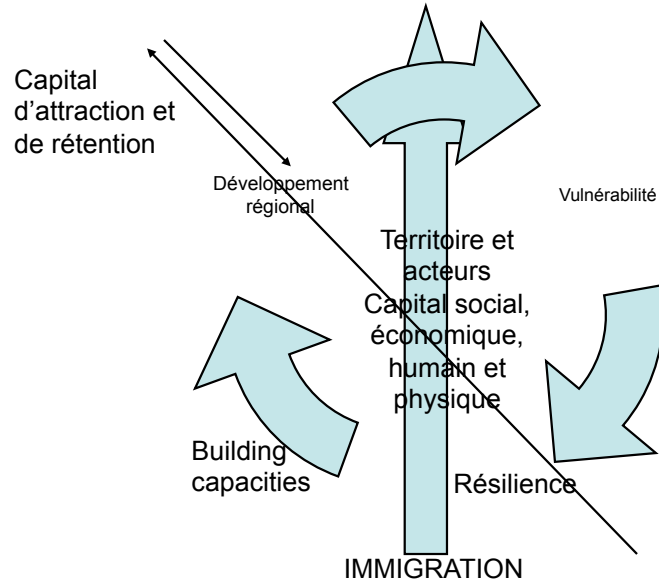


Des capitaux à la résilience

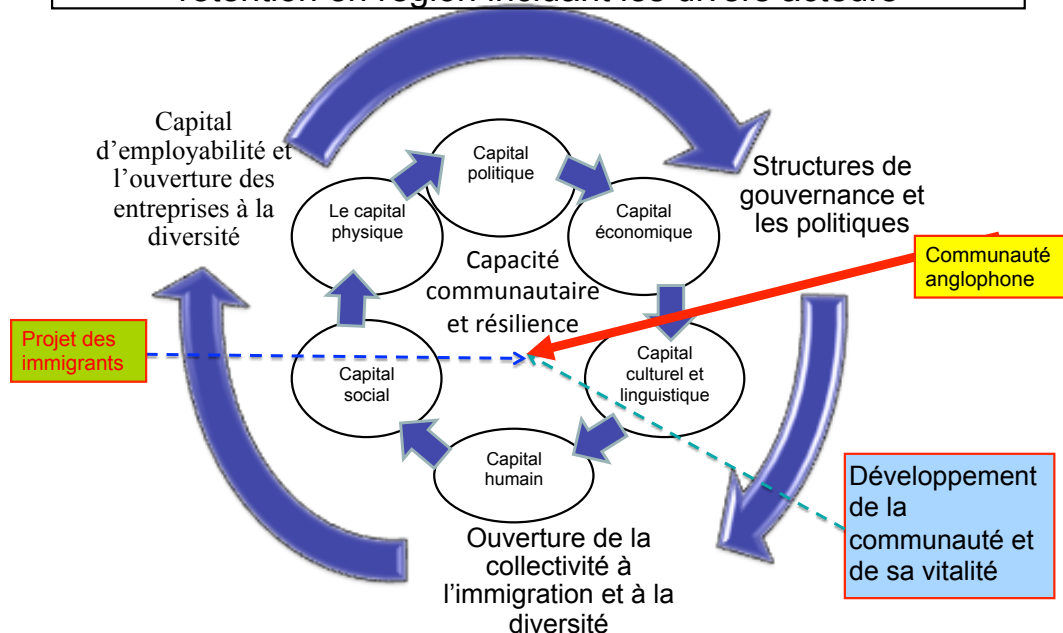
- Les capitaux représentent des indicateurs de la vitalité d'une communauté, de sa capacité à attirer et à retenir les nouveaux arrivants, et à être résiliente vis-à-vis des changements. Le développement de ces capitaux permet d'augmenter la capacité communautaire et la résilience d'une collectivité.

Troisième schéma: De la vulnérabilité au développement régional- Une perspective dynamique

Article: Pronovost, Vatz Laaroussi



Quatrième schéma: la dynamique d'attraction et de rétention en région incluant les divers acteurs



La communauté anglophone dans le développement de la vitalité communautaire locale

- Présence et potentiel dans les régions du Québec
- Rapport à la diversité et altérité
- Partage et investissement du territoire
- Patrimoine culturel et historicité
- Capital humain
- Capital physique
- Capital d'employabilité
- Potentiel d'ouverture à l'immigration
- Dynamique de minorité et de résilience face à la dévitalisation

Le projet des immigrants comme participants à la vitalité communautaire locale

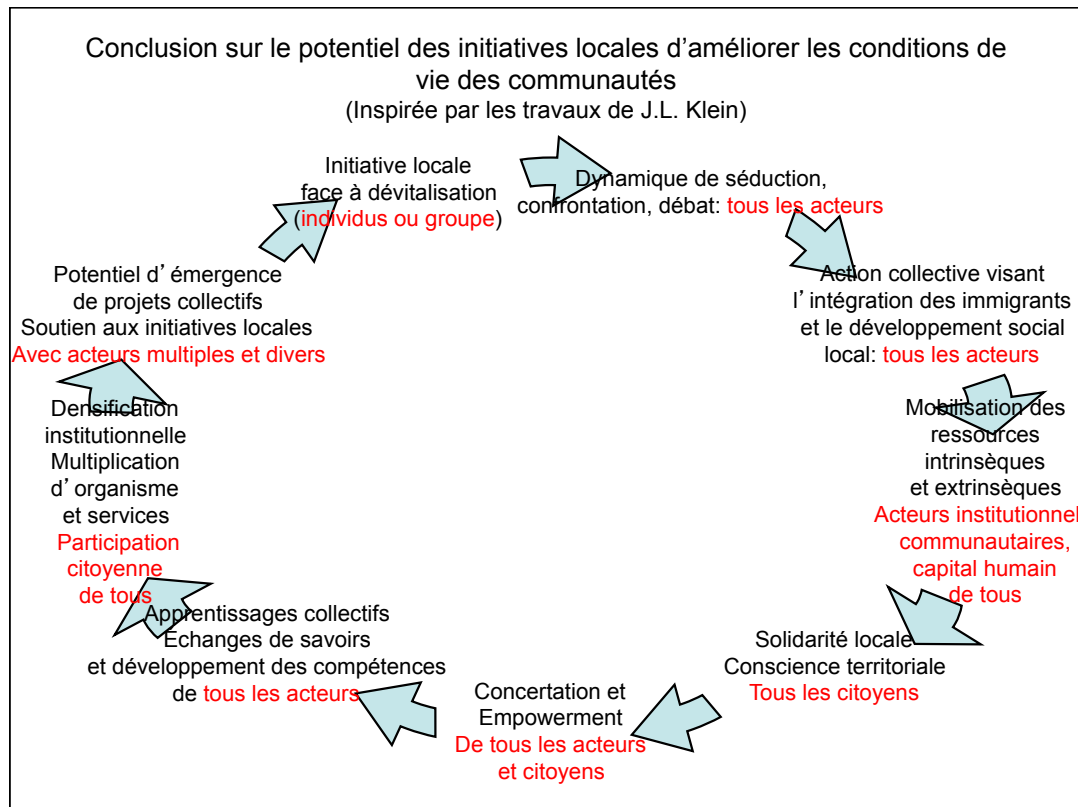
- Parcours migratoires et mobilité secondaire.
- Historicité: racines, histoires monumentales et histoires singulières.
- Capital humain: compétences professionnelles, éducatives, linguistiques et sociales.
- Capital social et culturel: réseaux locaux et transnationaux.
- Capital d'insertion et d'adaptation: stratégies d'insertion, individuelles, familiales et collectives.
- Potentiel de participation civique, sociale, politique.
- Dynamique de résilience et de pro-action face à un milieu nouveau.

Transférabilité et généralisation du modèle

- La circularité et la mise en connexion de tous les capitaux sont transférables d'un milieu à l'autre.
- Les dynamiques en jeu sont aussi transférables mais toujours à contextualiser. Par exemple, communauté anglophone versus communauté autochtone ou projet des immigrants indépendants versus projet des réfugiés.
- Modèle qui doit être utilisé sous forme quantitative et qualitative et généralisé au travers des dynamiques et processus.
- Modèle qui doit être contextualisé dans le temps et dans l'espace.

Les enjeux et les points critiques

- Enjeux politiques: diversité des conjonctures politiques et de la place faite à l'immigration comme stratégie politique et économique de développement. Participation et représentation des projets immigrants dans les instances décisionnelles. D'où part l'initiative d'accueil et de rétention des immigrants ?
- Enjeux professionnels et organisationnels: concertation et déssectorisation, mobilité des services et financement multisectoriel et multi-territoires. Passer du développement local économique au développement social territorialisé incluant tous les acteurs.
- Enjeux éthiques: éviter une vision utilitariste et fonctionnelle (besoins-réponses; offre-demande) pour entrer dans une perspective de développement collectif des communautés. Concevoir les capitaux comme des éléments dynamiques et en interaction et non comme des données de base intangibles et fermées.





Équipe de recherche en partenariat
sur la diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec
Département d'histoire, Faculté des lettres
Université Laval
Pavillon Charles-de Koninck
1030, av. des Sciences-Humaines, Québec
Québec, Canada G1V 0A6
www.ediq.ulaval.ca

